

# La Gazette 12 – Le sommaire

## LA VIE DE L'ASSOCIATION

<i>L'éditorial du Président</i>	3
<i>Les messages de l'Association</i>	4

## LE MONDE DES RETRAITES

<i>La revue de presse des retraités</i>	6
<i>Le point sur la réversion des pensions</i>	9

## NOTRE HISTOIRE

<i>Les grèves des années 60 à Gravenchon</i>	10
<i>Des témoignages de colons du Viseney</i>	11
<i>Le Paris-Dakar et Mobil</i>	12
<i>Les collectionneurs d'objets Mobiloil</i>	14

## LA VIE APRES MOBIL

<i>Des amateurs de trains miniatures</i>	16
<i>Présidente d'une association de créatifs</i>	17

## PETROLE ET ENERGIES

<i>Les dernières actualités de la profession</i>	18
<i>La consommation de produits pétroliers</i>	21
<i>Le raffinage des huiles de base</i>	22
<i>La production de gaz en conditions extrêmes</i>	24
<i>Le port pétrolier d'Antifer</i>	25

## DES CURIOSITES REGIONALES

<i>L'écomusée de la Grande Lande</i>	26
<i>Albi, terre de pastel</i>	27
<i>La place Garibaldi à Nice</i>	28

## LA PAGE SANTE

<i>La dénutrition des personnes âgées</i>	29
---	----

## LES PAGES CULTURELLES

<i>Le créateur de l'Austin Mini</i>	30
<i>Nos conseils de lectures</i>	32
<i>Une nouvelle sur la mémoire</i>	33

## AU REVOIR

<i>La page nécrologique</i>	34
-----------------------------	----

*Gazette réalisée par Claire Baleyte, Catherine Bougis, Denis Chauveau, Gérard Deschins, Dominique Fieux, Jean-Pierre Flouzat, Claude Lanoiselée, Gérard Minsat, Jean German, Jacky Sampic, Josette Thévenot et Alain Valadier. Faites vivre la Gazette, proposez-nous vos souvenirs, vos activités. Indiquez-nous vos coups de cœur en matière de livres... Ecrivez-nous, faites-nous des suggestions, nous vous appellerons pour vous interroger ...*



# MESSAGES DE L'ASSOCIATION

## Editorial du Président

**Merci** aux dizaines d'adhérents qui ont manifesté leur enthousiasme à la lecture de la gazette "Réseau" rédigé par Michel Blanc. Cette gazette aura été son testament puisqu'il nous a quittés le 9 août dernier ! Ceux, plus discrets, qui n'ont pas encore réagi, ont le droit de mettre un mot sur le site. Nous transmettrons à son épouse Joelle.

C'est le deuxième délégué régional qui nous quitte puisque nous déplorons le départ de Michel Dufour parti le 26 avril. L'un comme l'autre s'étaient beaucoup investis dans la vie des régions de notre association.

### Gérer la 3AM !

J'ai lu il y a quelques mois dans un magazine, des détails sur les méthodes de management du Président d'une société industrielle américaine. Je n'ai pas le plaisir de le connaître, mais nous partageons les mêmes méthodes !

**Règle # 1 : assumer** : S'il est agréable de recevoir des félicitations pour un travail bien fait (je pense aux Gazettes et en particulier à celle du réseau, au site internet, aux visites, repas et voyages...), il faut accepter d'être « blâmé » pour ses erreurs. Quand il y en a, n'hésitez pas à revenir vers moi !

**Règle # 2 : s'entourer** : Ne jamais prendre une décision seul ! S'entourer et idéalement avoir une femme autour de la table. (Nous en avons plusieurs)

**Règle # 3 : travailler en équipe** : S'entourer de gens plus intelligents ou cultivés que soi ; rechercher les experts des sujets que vous ne connaissez pas. Nous avons, au sein du bureau, des spécialistes !

**Règle # 4 : séparer les genres** : Attention, l'amitié, c'est l'amitié et les affaires sont les affaires ! Ne pas prendre avec soi que des amis mais des experts.

**Règle # 5 : dire merci** : Savoir être reconnaissant. Ici, il n'est pas question de donner des primes ou des rallonges, mais un mot aimable de remerciement va droit au cœur !

**Règle # 6 : se regarder dans les yeux** : Ne pas être hypocrite et travailler dans la même direction : la survie de l'association !

**Règle # 7 : s'en tenir à notre business** : Ne pas tenter de développer d'autres objectifs et néanmoins avoir des idées nouvelles tous les jours. Nous voulons garder le contact entre chacun de nos membres, les soutenir, les aider dans leurs négociations avec les administrations...

**Règle # 8 : viser le plus haut** : Et rester au plus haut. Parmi toutes les associations de retraités, tant au sein de Exxon Mobil Corp, que parmi les associations de sociétés françaises, nous pouvons nous enorgueillir d'avoir un taux d'adhérents particulièrement important d'une part et de produire une littérature de très belle qualité.

**Règle # 9 : susciter l'avis des « collaborateurs » (de nos adhérents).**

Nous apprécions de recevoir des commentaires, des remarques et des conseils !

J'écris cet éditorial pendant l'été, période où on entend mille et une informations et contre-informations. Pourrons-nous nous retrouver avant la fin de l'année pour notre déjeuner ? Des voyages et visites sont désormais proposés et disponibles sur notre site, mais auront-ils lieu ? Restons aux nouvelles.

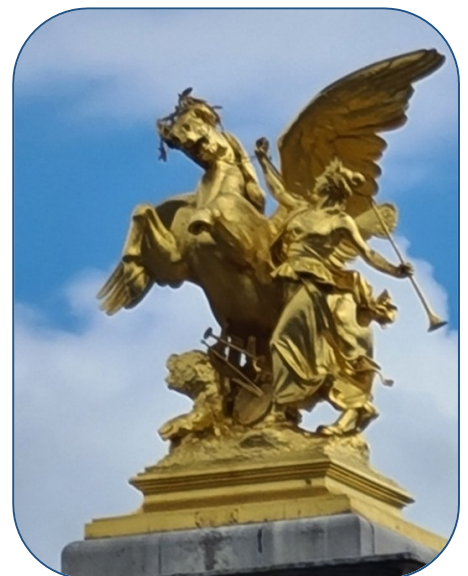
Bonne fin d'année à tous !

*Dominique Fieux*

### Concours de Pégases (\*)

En vous promenant, vous voyez des Pégases, photographiez-les et envoyez-nous vos meilleurs clichés. Voici le premier. Où est-ce ? Moscou ? Leningrad ? Varsovie ? Paris ? Londres ou Rome ?

(\*) ou autres sigles Mobil.



# LES MESSAGES DE L'ASSOCIATION



**Quelques informations sur des sujets généraux qui concernant la vie de l'Association :**

## ■ **La santé de l'Association**

**Nos effectifs atteignent 730 adhérents** à ce jour ; nous constatons 59 adhésions non renouvelées en raison d'oublis, d'incapacités et bien sur de décès. Notre volonté est de continuer nos démarches d'informations, de mémoire et d'échanges.

**Nous avons poursuivi nos messages aux adhérents** que ce soit sous forme de cartes postales, de messages électroniques ou de courriers ainsi que de contacts téléphoniques ; des démarches appréciées particulièrement en période de confinement.

**Vous retrouverez le détail de nos démarches** dans le rapport moral présenté par le Président lors de l'Assemblée générale du 14 octobre qui s'est déroulée en Normandie.

**Saluons les nouveaux adhérents qui nous ont rejoints cette année :**

- Guillaume Gand de Villemer (77250)
- Véronique Laruelle de Port-Jérôme (76330)
- Pierre Lebouis de Port -Jérôme (76330)
- Francis Prince du Havre (76620)
- Joel Steibel de Heurteauville (76940)
- Elisabeth Paton de Grande -Bretagne

## ■ **Les prochaines Gazettes et livre sur l'histoire de Mobil**

**Nous avons enrichi notre production papier** avec la création **d'une Gazette Hors-série**, réalisée par Michel Blanc et Savino Cicco dont le sujet était Le Réseau Mobil. Devant les retours favorables, d'autres magazines sont programmés dans les mois à venir. Un second calendrier est également à l'étude avec comme thème : Les stations services.

**Les Gazettes "normales"** gérées par Jacky Sampic et Denis Chauveau continueront au même rythme.

**Un autre livre sur l'histoire de Mobil en France.** Toujours dans un souci de mémoire, un second bouquin très illustré, est en préparation par Jean-Marie Courtès. Couvrant la période 1893 à 1945, il sera proposé en fin d'année à tous les adhérents à jour de leur cotisation.

## ■ **A propos du site internet...**

Chaque mois, le site internet géré par Jean-Pierre Flouzat et Jean German, s'enrichit d'informations pratiques, de récits divers, de photos ; consultez-le régulièrement.

## ■ **Un voyage en Slovénie en 2022**

Situé entre l'Italie, l'Autriche et la Croatie ce petit pays regorge de curiosités avec l'avantage d'être protégé du tourisme de masse. Le séjour prévu en juin 2022 s'effectuera en hôtels 4 étoiles, au prix de 1770 €, environ pour un groupe de 20 personnes.

Pour toute information, contacter **Sylvie Vezard** au 06 01 00 50 14 ou [sylvie.vezard66@orange.fr](mailto:sylvie.vezard66@orange.fr)

## ■ **Les sorties culturelles**

Sous l'égide de **Danielle Fieux**, les visites à caractère culturel ont reprises depuis septembre ; nous rappelons que ces sorties sont accessibles à tous les adhérents et pas uniquement aux parisiens. Les sorties programmées pour la fin de l'année sont :



- **Le nouveau palais de justice de Paris 17<sup>ème</sup>, le mardi 19 octobre** avec Virginie (à confirmer).
- **Les coulisses du magasin Le Printemps**, le vendredi 10 décembre avec Stéphanie.

Contacter Danielle fieux au 06 07 62 98 83 ou par mail : [fiexdan@aol.com](mailto:fiexdan@aol.com).

### ■ **Quelques adresses utiles :**

**Pour nous écrire :**

- soit par courriel à : [3amobil@wanadoo.fr](mailto:3amobil@wanadoo.fr)
- soit par courrier à l'adresse suivante : **Esso SAF , Association 3AM**, Immeuble Spring, 20 rue Paul Héroult , CS 90236, 92023- Nanterre Cedex

**Pour des questions sur la pension** "chapeau" ou pour signaler un décès, Contacter :  
**SD WORX, service IGRS**, Technopole Izarbel, Creaticité B, 344 allée Antoine D'Abaddie , 64210- Bidart.  
 Téléphone : 05 59 41 60 97, (les mardis et jeudi de 8h30 à 12h30). Mail : [igrs@sdworx.com](mailto:igrs@sdworx.com)

### ■ **Une communication du président de l'Association des retraités d'Esso SAF**

Prendre son temps mais avancer. Pendant longtemps nos deux associations ont vécu côte à côte, depuis plusieurs mois nous avons choisi de nous rapprocher afin de mettre en commun ce qui nous unit et nous est propre. Nous l'avons fait à notre rythme, en préservant ce qui aujourd'hui fait notre identité de retraités actifs et indépendants. Les deux années de pandémie que nous avons traversées ont, malgré nous, freiné nos actions, mais pas nos intentions, ni nos objectifs. Ces deux années nous ont obligés à une introspection qui nous a révélé, au-delà de nous mêmes, que nos systèmes associatifs souffrent dans une société de plus en plus centrée sur l'individu et non pas le collectif. Ce constat est difficile, mais nous devons en tenir compte afin de mieux réagir, et rebondir face aux futurs retraités qui quelquefois partent en délicatesse avec leur entreprise ; l'esprit de corps que nous avons connu s'est perdu. Pour nous, anciens d'Esso et de Mobil, une nouvelle chance est à saisir et mettre en œuvre, pour préparer ce que devra être dans ce nouveau contexte, notre association de retraités et d'anciens "ExxonMobil".

Nous nous devons de faire plus ample connaissance. A ce titre une première réunion des adhérents de nos deux associations Aresso et 3AM est programmée en Bretagne au mois d'octobre. Toujours avec le même objectif, une seconde devrait se tenir en Rhône-Alpes avant le printemps prochain. J'encourage tous les responsables régionaux de nos deux associations d'agir afin que ces initiatives se multiplient pour consolider nos points communs et nos acquis.

Mes chers amis, je vous encourage à participer nombreux à ces initiatives, qui n'ont d'autre but que de fortifier ce qui nous unit au travers de nos deux associations.

Nous avons besoins les uns des autres et tant de points communs à échanger..

*André Bataillard*

### ■ **Un nouveau Président ex-Mobil a la tête d'Esso SAF**



**Charles Amyot**, 53 ans, a remplacé Antoine du Guerny le 1<sup>er</sup> juillet 2021 comme président des activités d'ExxonMobil en France et PDG d'Esso SAF.

Diplômé de l'ECAM Lyon, Charles Amyot a rejoint Mobil Oil Française en 1992 comme ingénieur maintenance à la raffinerie de Gravenchon.

Après le suivi process et les opérations fuels à Gravenchon, il devient chef du Technique à la raffinerie de Dunkerque. En 2001 il rejoint le siège de Rueil comme Trading Manager puis directeur des ventes carburants marine.

En 2007 il est muté à Fairfax (USA). En 2009 il est nommé directeur des ventes réseau de Esso SAF puis directeur industriel des neuf usines de lubrifiants EAME. En 2015, il devient directeur des opérations lubrifiants puis en 2018 Manager Fuels France avant de prendre la tête du projet

d'optimisation de la chaîne de valeur Fuels et Lubes d'ExxonMobil.

### ■ **Abonnez-vous au Courrier des Retraités**

Avec le renouvellement d'adhésion à l'Association en fin d'année, vous disposez d'une proposition de magazine à prix préférentiel (5 € pour 4 numéros au lieu de 10 €, prix public) une émanation des Fédérations de retraités. Un magazine proposant des articles complémentaires à ceux de la Gazette.

# LE MONDE DES RETRAITES

## Des informations utiles pour les retraités

### Revue de presse n° 30



- **Les prévisions du Conseil d'Orientation des retraités**

Pour les cinquante prochaines années, le Conseil d'Orientation estime que le niveau de vie des retraités évoluera moins vite que celui des salariés et ce, en raison de la proportion plus importante de retraités comparée à celle des actifs, une évolution inéluctable.

*Le COR sur internet*

- **Des retraités toujours plus nombreux**

Le baby-boom continue de gonfler les effectifs des retraités avec, fin 2019, un chiffre de 16,7 millions selon l'organisme officiel Drees ; soit 301 000 pensionnés de plus qu'en 2018.

*Notre Temps*

- **L'espérance de vie toujours en progression**

D'après les chiffres officiels, l'espérance de vie à la naissance augmente toujours, avec un avantage pour les femmes de quasiment 6 ans, comme suit :

. 2008, hommes : 77,6 ans    femmes : 84,4 ans

. 2019, hommes : 79,8 ans    femmes : 85,7 ans

A l'exception de 2014 et 2015 qui ont vu des baisses en raison de grippe et de canicule, la progression de l'espérance de vie a été constante. Qu'en sera-t-il en 2020 et 2021 ?

En ce qui concerne l'espérance de vie en bonne santé à partir de 65 ans, les chiffres sont naturellement plus faibles mais également en progression avec, en 2019, un chiffre moyen de 10,8 ans à comparer à 9,1 ans en 2008.

*Courrier des retraités*

- **Les caisses complémentaires de l'Agirc-Arrco en déficit**

Avec les efforts des dernières années, les caisses avaient terminé l'année 2019 avec un solde positif de 1,2 milliard d'Euros. En 2020, patatras, la crise sanitaire s'est invitée et a rejailli sur le montant des cotisations perçues ; résultat : 6 milliards de déficit. Dans un premier temps, un appel aux réserves a permis de faire face au paiement des pensions. Comme statutairement les caisses doivent disposer d'une réserve de six mois de paiement, on risque de nous annoncer des mesures restrictives dans les mois à venir.



*Courrier des retraités*

- **Une revalorisation des pensions**

Conséquence de leur déficit, les caisses Agirc-Arrco vont sous valoriser de 0,5 point les pensions en novembre 2021, par rapport à l'inflation ; une inflation estimée à 1,8 % cette année. Le magazine estime la perte de revenus à 3 € par mois.

*Notre Temps*

- **L'âge de départ à la retraite stable**

D'après les chiffres de la CNAV, en 2020, avec 62,8 ans, l'âge moyen des départs à la retraite des salariés du privé est resté stable par rapport à 2019, alors qu'il avait tendance à augmenter régulièrement les années précédentes.

*Planet.fr*



- **Les dispositifs de départs anticipés en retraite se réduisent**

Ce type de dispositif a été créé pour encourager l'embauche des jeunes et ainsi, réduire le chômage dans cette catégorie. En raison de leur coût élevé et du recul progressif de départ à la retraite, ces facilités sont en train d'expirer.

*Les Echos*

- **Beaucoup de retraités disposent d'un dispositif de solidarité**

Selon une récente étude du ministère de la Santé, 93 % des retraités bénéficient de dispositifs dits de solidarité, c'est-à-dire non liés à une cotisation, dans le calcul du montant de leurs pensions ; des avantages que l'on suppose, à tort, réservés aux plus pauvres.

Ces dispositifs représentent une charge de 47 milliards € chaque année, soit 16 % de la masse des pensions versées. Les principaux dispositifs mentionnés par l'étude sont les suivants :

- Majoration de pension pour ceux qui ont eu trois enfants ou plus (40 % des retraités),
- Compensations pour les périodes non travaillées (chômage, maternité, maladie, service militaire...),
- Compléments pour ceux ayant pris leur retraite de manière anticipée : mères de trois enfants dans la fonction publique, certains agents publics (policiers, militaires, sapeurs-pompiers...).

La conclusion de cette étude est que la solidarité nationale constitue presque 50 % de la pension des plus modestes et de l'ordre de 10 % des plus aisés.

*Courrier des Retraités*

- **Le taux d'emploi des pré-seniors en progression**

Chez les 55/59 ans, le taux d'emploi est passé de 55 % en 2003 à 73 % en 2020, une bonne nouvelle pour les cotisations aux caisses.

*Notre Temps*

- **Un nouveau paradis fiscal pour les retraités**

Afin d'attirer les retraités aisés, la Grèce propose, depuis 2020, une imposition réduite à 7 % sur les revenus issus de leur pays d'origine.

*Planet.fr*

- **Un geste fiscal pour les retraités modestes**

Les pouvoirs publics ont décidé, pour l'impôt sur les revenus 2020 (payé en 2021) d'accorder un allègement pour les plus de 65 ans et pour les invalides de tout âge, en fonction de leurs ressources. Pour deux personnes de plus de 65 ans avec un revenu de moins de 15 340 €, l'abattement est de 4 892 € et, pour ceux qui déclarent entre 15 340 et 24 690 €, la réduction est de 2 448 €.



*Courrier des retraités*

- **La retraite à 1 000 €, pour quand ?**

En juillet dernier, le Président de la République a plaidé pour une retraite minimale de 1 000 € par mois pour ceux ayant effectué une carrière complète. Cet engagement, déjà voté en 2003, pourrait voir le jour l'an prochain.

*Le Parisien*

- **Une hausse de la retraite des anciens combattants**

En raison de l'augmentation du point d'indice, la pension des anciens combattants passe à 763,36 € par an cette année.

*Le Particulier*



- **Le succès du nouveau Plan d'Epargne-Retraite**

Près de 200 000 contrats ont été souscrits depuis le lancement du Plan d'Epargne Individuel créé en octobre 2019 et ouvert en 2020. Cela représente plus de 1,5 milliard placé dans ce type de contrat. Un succès incontestable.

*Le Particulier*

- **Qui paie les frais de santé ?**

La répartition officielle pour 2019 est : la Sécurité Sociale, avec une couverture des dépenses de biens et services médicaux à hauteur de 78,4 %, les complémentaires de santé pour 13,4 %. Les ménages supportent le reste, soit environ 7,0 %.



*Courrier des retraités*

- **Vers un statut de la grand-parentalité...**

Les grands-parents s'impliquent de plus en plus vis à vis de leurs petits-enfants, comme le montrent deux chiffres : les grands-parents consacrent 8 heures par semaine en moyenne à leurs petits-enfants et 30 % les accueillent plus de 4 semaines par an, sans compter les aides financières.

Ce statut permettrait que les grands-parents soient prioritaires par rapport à d'autres tiers aidants.

*Notre Temps*

- **Au bonheur des retraités**

Selon une enquête BVA pour France Mutualiste, les plus de 60 ans ne se contentent pas de faire des mots croisés ou de tricoter. Ils sont 82 % à manier les outils numériques, 85 % sont soucieux de leur apparence et 79 % pratiquent une activité physique. Seul bémol, les retraités pensent qu'ils vivent actuellement la meilleure période de leur vie et que leur situation va se dégrader progressivement.

*Pleine Vie*

- **Le cumul emploi et pension**

En 2018, les retraités du secteur privé étaient plus de 360 000 à cumuler activité et pension. Parmi ceux-ci, 84 700 étaient salariés de particuliers : garde d'enfants, emplois à domicile, assistance aux personnes âgées, etc.

*Notre Temps*

- **De plus en plus de propriétaires**

La pierre reste la valeur refuge préférée des Français, à fortiori lorsque les taux d'intérêt sont bas. Selon l'Insee, 58 % possèdent leur résidence principale, soit 5 points de plus qu'il y a 20 ans. Avec l'âge, cette proportion augmente, avec plus de 70 % de propriétaires pour les 65 ans et plus. L'Insee relève que de plus en plus de jeunes se lancent dans l'achat d'un bien immobilier.

*CNews*

- **La taxe d'habitation va disparaître**

D'ici 2023, la taxe d'habitation sur la résidence principale sera supprimée. A ce jour, seuls 20 % des contribuables la paient encore.

*Le Parisien*



- **Le comportement de fourmis des Français**

La pandémie a poussé les Français à épargner. Selon la Banque de France, c'est près de 110 milliards supplémentaires qui sont venus garnir les comptes courants, les Livrets A, ainsi que l'Assurance-Vie.

Une très forte majorité de Français (89%) disent mettre de l'argent de côté ou essayer de le faire et, une personne sur deux estime ne pas disposer d'économies suffisantes.

*Pleine Vie*

- **La densité médicale continue de baisser**

D'après une étude du ministère de la Santé, le nombre de professionnels de santé va encore se réduire dans les prochaines années alors que la population augmentera ainsi que la demande de soins en raison du vieillissement de la population.



*Le Figaro*

- **le taux de vaccination des plus de 80 ans**

Depuis janvier 2021, les plus de 80 ans sont prioritaires pour la vaccination anti-Covid. A fin août, le Ministère de la Santé estimait à 15 %, soit 300 000 octogénaires à n'avoir pas reçu la moindre dose. Outre quelques réticences ponctuelles, la principale raison se trouve dans la difficulté de déplacement pour beaucoup.

*Le Figaro*

- **La CNAV et les services à domicile**

Devant l'augmentation constante des seniors, la Caisse d'Assurance Vieillesse imagine de nouveaux services à domicile pour améliorer la qualité de vie des retraités. En plus des prestations d'aides ménagères, la Caisse propose des actions de prévention, des aides humaines à domicile et des actions ciblées (assistance administrative, sorties véhiculées...).

*Notre Temps*

- **Une nouvelle carte d'identité**

Afin de lutter contre la fraude et contre l'usurpation d'identité, une nouvelle carte, hautement sécurisée, format "carte de crédit" a été créée. Cette carte gardera en mémoire vos noms, prénom, date de naissance ainsi que votre photo et vos empreintes digitales. La carte actuelle reste valable jusqu'à 2031 où elle ne vous permettra plus de voyager dans l'espace européen.

*Le Monde*



## INFORMATIONS RETRAITES

### La réversion des pensions - mise à jour 2021

Au décès du conjoint, sa veuve ou son veuf a droit à une partie de ses pensions, **c'est la réversion**. Suivant les caisses de retraites, la réversion des pensions est soumise à des conditions d'âge, de ressources et de situation familiale. Dans tous les cas de figure, il faudra avoir été marié avec le défunt pour bénéficier de cette réversion des pensions ; le pacs ou le concubinage ne sont pas pris en compte pour obtenir une réversion.

Examinons les quatre possibilités de réversion selon les caisses pour une ou un retraité Mobil :



#### La retraite de base ou pension CNAV

- Taux de réversion : Le montant de la réversion sera de 54 % de la pension perçue par le défunt, avec des majorations possibles, mais sous condition que le veuf ou la veuve ne dépasse pas certains plafonds de ressources.
- Age minimum du bénéficiaire : Etre âgé de 55 ans au moins pour bénéficier de la réversion.
- Conditions de ressources : Sont pris en compte les revenus professionnels, les pensions, allocations, indemnités, de même qu'une partie de la valeur des biens personnels ainsi que les donations effectuées avant le décès (voir en 2, le montant maximal de ressources). Consulter un conseiller retraite pour les règles relatives aux ressources.
- Montant de la réversion : Si le défunt justifiait de 60 trimestres d'affiliation au régime général, le montant de la pension sera compris entre 291,03 €/mois et 925,56 €/ mois ; si moins de trimestres d'affiliation, la pension sera calculée au prorata.



#### Les pensions complémentaires Agirc-Arrco

- Taux de réversion : 60 % de la pension du défunt
- Age minimum du bénéficiaire : 55 ans, sauf exceptions (invalidité ou ayant au moins 2 enfants à charge)
- Conditions de ressources : aucune, à condition de ne pas être remarié (le pacs est accepté).



#### La retraite d'entreprise ou pension "chapeau" Mobil

- Taux de réversion : 60 % de la pension perçue ; ce montant peut être impacté à la hausse ou à la baisse en fonction de la différence d'âge entre le conjoint défunt et le conjoint survivant.
- Conditions d'âge : aucune
- Conditions de ressources : aucune



#### La pension supplémentaire BP

- Cette réversion bénéficie des mêmes taux et des mêmes conditions que pour la pension "chapeau" Mobil ; en revanche, l'écart d'âge avec le défunt n'est pas pris en compte dans le calcul.



#### Les démarches à effectuer

La pension de réversion n'est pas automatique ; il est nécessaire d'en faire la demande :

- Pour la CNAV, auprès de la caisse du domicile principal (à l'aide du formulaire disponible en ligne)
- Pour l'AGIRC/ARRCO, auprès du gestionnaire des droits
- Pour la retraite d'entreprise, auprès de l'IGRS ESSO (en pratique auprès de la société SD WORX)

**Important** : la pension de réversion peut être accordée, même si le conjoint est décédé avant d'avoir pris sa retraite ou d'avoir atteint l'âge minimum de départ à la retraite.

**Des informations complémentaires figurent sur le site internet de l'association arexxonmobil.fr**

Jacky Sampic - septembre 2021

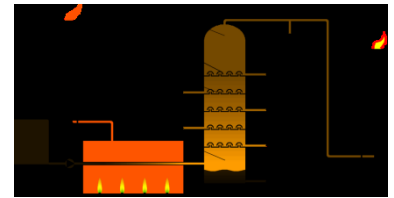
(1) Lorsque le défunt s'est marié plusieurs fois, le conjoint survivant et les ex-conjoints se partagent la pension de réversion au prorata du nombre d'années de mariage.

(2) En 2021, le revenu annuel maximal pris en compte est de 21.320 € (1 777 €/mois) pour une personne seule et 34.112 € (2 843€/ mois) pour un couple.



# NOTRE HISTOIRE

## Les grèves des années 60 à Gravenchon



**Pierre Richet a été en poste aux Relations Sociales de la raffinerie de Gravenchon dans les années 1950 et 1960. Anne, sa fille, a entrepris de reconstituer sa carrière professionnelle et nous a transmis des documents de presse sur les conflits sociaux des années 1960**

### - Le dur conflit de 1962

Le motif de cette grève était la non réintégration en février 1962 de cinq appelés de retour du service militaire. Nous étions encore en guerre en Algérie et les accords d'Evian ne seront signés que quelques semaines plus tard, le 18 mars 1962.

D'après les rares témoins de l'époque, à savoir Philippe Gomont, alors délégué du personnel et de Michel Leduc, tous deux Gravenchonnois, la caractéristique de ce mouvement, outre sa durée (17 jours) fut la participation à la grève de la maîtrise et ce, durant plusieurs jours.

Le 6 mars 1962, le quotidien *Le Monde* a publié, sous le titre "Les grévistes de la raffinerie Mobil Oil ont obtenu satisfaction", l'article suivant :

*"Après deux semaines de grève, le personnel technique de la raffinerie de pétrole de N.D de Gravenchon (Seine-Maritime) a repris le travail*

*Vendredi soir. L'activité sera normale lundi matin dans toute l'entreprise qui emploie neuf cents personnes.*

*Un accord est intervenu entre la direction et les syndicats CGT, CFTC et FO sur les bases suivantes : les cinq jeunes travailleurs libérés du service militaire vont être réintégrés au fur et à mesure des emplois disponibles. En attendant, ils seront affectés à des entreprises extérieures, mais pris en charge par la raffinerie à partir du 25 février 1962.*

*La direction du personnel a déclaré devant l'inspecteur du travail qu'elle n'envisageait pas de licenciements à court terme (les syndicats redoutaient une compression touchant cent cinquante personnes). Les heures supplémentaires effectuées dans certains services seront récupérées".*

### - La grève avec occupation de 1965

Trois ans plus tard, une autre grève fut décidée par les syndicats avec occupation des locaux.

Ce mouvement est raconté dans un long article consacré à Emile François (dit Milo), le leader syndical CGT de la raffinerie de Gravenchon ; un texte publié dans *l'Histoire sociale de la Seine-Maritime* dont nous extrayons ce chapitre :

*"A l'occasion d'une nouvelle grève en*

*1965, la riposte de la direction fut brutale avec le licenciement demandé de huit militants syndicaux, dont sept cégétistes. L'inspection du travail refusa trois licenciements, mais les cinq autres ne furent pas réintégrés malgré l'annulation des licenciements obtenue auprès du Conseil d'Etat trois ans plus tard. La direction de l'époque, pour le moins répressive, était représentée par un chef du personnel qui plus tard fera parler de lui dans l'affaire Elf ; à savoir Alfred Sirven".*

### - Un épisode de la grande grève de 1968

Le même article de *l'Histoire sociale de la Seine Maritime* évoque une rencontre inhabituelle entre les deux personnes précédemment citées ; un épisode relaté comme suit :

*"C'est ainsi qu'en juin 1968, le chef du personnel Alfred Sirven qui habitait une maison de cadres de la cité Mobil de Gravenchon vint contacter Emile François à son domicile ouvrier de la même cité, afin d'exprimer les réelles inquiétudes des milieux patronaux dont il était représentant, face aux luttes généralisées à tout le pays"*

Ces événements mouvementés font partie de notre histoire. Les témoins sont rares mais ils existent, ainsi que la documentation écrite pour les amateurs.

Jacky Sampic



# NOTRE HISTOIRE

## La jolie colonie de vacances

*Dans la précédente Gazette, nous avons évoqué la colonie de vacances des enfants du personnel située au Viseney (Jura). Cet article nous valu quelques témoignages que nous publions avec plaisir :*

**- De Catherine Frot, fille de Jacques Frot**

J'ai un souvenir merveilleux de la colonie de la Mobil ; j'y suis allée de 1962 à 1968 et ce fut pour moi une évasion très importante. J'en garde un excellent souvenir, le château, les promenades, les jeux, les chants... tout me semblait beau. Aujourd'hui, je me demande si tout cela n'était pas qu'un rêve... Et bien non, je crois que cela existait pour de bon. Amicalement.

**- De Josiane Darmon, fille de Roger Sampic**

J'ai fréquenté le Viseney dans les années 50, entre l'âge de 6 à 12 ans. Pour moi, les vacances commençaient dans le bus où je retrouvais les copines de l'année précédente. Concernant la colo, les moniteurs étaient sympathiques, la nourriture très correcte, ce qui, avec les nombreuses activités, contribuaient à créer une excellente ambiance. J'ai également gardé le souvenir de marches vers Poligny et d'excursions à la "grande" ville de Dole. On allait voir les matchs de foot joués sur le terrain en haut de la propriété. Début septembre, on récoltait les noix que l'on faisait sécher, en cachette, sous les lits. Ce fut une partie importante de mes vacances de jeunesse.

**- De Yves Eliot, fils de Pierre Eliot**

Deux souvenirs de la colonie me reviennent spontanément : la fête de 1959 dont le thème était la Révolution française où j'étais déguisé en "sans culottes" et les exercices incendie où à partir du second étage du bâtiment principal, on descendait dans une "chaussette" en guise de toboggan.

**- De Nicolas Voltz, fils de Denise Voltz**

Né en 1958, j'ai fréquenté ainsi que ma sœur, le Viseney, plusieurs saisons. Je me souviens des kermesses avec les nombreux stands et les activités diverses ; j'y ai d'ailleurs gagné un camion rouge siglé Mobil ; on fréquentait régulièrement la piscine de la commune proche à savoir Poligny.

En juillet 66, m'a été décerné après quelques épreuves, un brevet sportif "spécial colo", document que j'ai conservé. Par beau temps, il y avait des veillées autour d'un feu de camp ; j'ai même assisté à un feu d'artifice, un 14 juillet.

Il y avait un grand bassin ovale devant le bâtiment ; en 1963, accompagnant mes parents pour aller chercher ma sœur en fin de séjour, je me suis approché pour voir les grenouilles et je suis tombé...

De passage au château en 2012, j'ai été surpris par la taille du perron où se faisaient les rassemblements ; dans mon souvenir, je le voyais beaucoup plus grand.

**- De Helene Donnat, fille de Roger Callat**

J'ai effectué quatre séjours entre 1958 et 1963 et j'ai gardé en mémoire les chasses au trésor géantes et les célébrations d'anniversaire ; plus de cent voix résonnaient dans la salle à manger qui chantaient "Que l'an fini, nous soyons tous réunis" ; comme j'aurai aimé être née en été.

En revanche c'était toujours le même programme et les promenades de l'après-midi en rang par deux et en chantant ne m'ont pas laissé que des bons souvenirs de même que la fabrication d'interminables tresses en raphia lors des ateliers du matin.

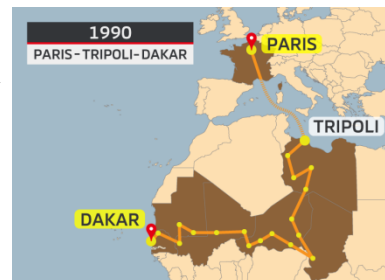


Colonie de vacances Mobil-Oil . Poligny .1959 ou 1960

**Les années 1950 et 1960 furent les périodes fastes pour la fréquentation générale des colonies de vacances ; on sait qu'en 1960, sur tout le territoire, le chiffre de quatre millions de colons fut atteint et jamais dépassé...**

**Jacky Sampic**

## Le Rallye Paris - Dakar et Mobil



Jean-Louis Mermet a été un pilier du Service Aviation de NOWA : à ce titre, Il a suivi, de 1988 à 1992, les rallyes Paris-Dakar d'où il a rapporté des souvenirs et des anecdotes :

### ▪ Parle-nous de Mobil et de l'activité Aviation en Afrique :

Le rallye Paris-Dakar m'a permis de faire connaître l'efficacité du service Aviation NOWA en Afrique, d'assurer la réputation de Mobil et d'acquérir des souvenirs inoubliables.

J'ai obtenu ce marché par hasard, nous permettant, en trois semaines, de vendre à bon prix 700 m<sup>3</sup> de kérosène carburéacteur (Jet A-1) et 50 m<sup>3</sup> d'essence aviation (Avgas) : en septembre 1987, à Nouakchott, je fus approché par le pilote de la Caravelle du Président Mauritanien. Il me demanda de lui faire livrer une citerne de 30 m<sup>3</sup> de carburéacteur à Moudjéria, à environ 600 km de Nouakchott, afin d'avitailler les avions du prochain rallye Paris-Dakar. Avec l'accord de mon patron, Michel Roger, j'ai organisé la logistique de leurs besoins avec la société Dakair. Tout se passait bien quand, malheureusement, on me fit savoir que l'armée malienne avait réquisitionné tout le stock à Gao ! J'ai été contraint de faire détourner la plupart des avions sur Mopti, à 500 km, pour les avitailler. En conséquence, l'année suivante et durant quatre ans, Dakair, puis Transair France, m'ont choisi pour les assister durant tout le rallye. Ce fut pour moi quatre ans d'aventures passionnantes.

### ▪ Quel a été le rallye Paris - Dakar le plus surprenant ?

Le 12<sup>ème</sup> rallye, Paris/Tripoli/Dakar, que j'ai suivi du 28 décembre 1989 au 18 janvier 1990 à partir de Tripoli sur les étapes suivantes : Tripoli, Ghadamès, Sebha, Ghat, Tumu, Dirkou au Niger, N'Djamena, Agadez, Niamey, Gao, Tombouctou, Nema en Mauritanie, Tichit et Kiffa, pour terminer à Dakar.

Le 28 décembre 1989, le rallye étant parti de Paris depuis trois jours, j'embarquai à bord d'un Boeing 737 pour Tripoli avec les 120 personnes de la caravane. Arrivé de nuit à l'aéroport, je fus frappé de voir tout au long de la route de nombreux panneaux et banderoles à la gloire de Kadhafi ! A Ghadames, nous avons transféré le matériel dans un Fokker 27 libyen, d'Air Ambulance : il sera ma principale demeure durant trois semaines.



Nous décidons de partir en avant-garde à Ghat. Après deux heures de palabres, les stocks de carburéacteur et d'essence aviation sont bien en place et nous trouvons un coin de couchage dans le bâtiment des groupes électrogènes. Ce fut également notre premier repas avec les boîtes de ration de l'armée au menu. En soirée, une réception avec des danses folkloriques fut organisée par les autorités locales. Le buffet se composait de dattes, de gâteaux et de lait de chamelle. Nous avons reçu un cadeau : le petit « livre vert » écrit par Kadhafi.

En arrivant à Sabha, après Ghat, j'ai eu la surprise de constater que la piste avait été réalisée avec des



centaines de grandes plaques métalliques de désensablage ! Nous installons nos tentes sous les ailes des avions. La soirée du réveillon fut assez animée : les autorités libyennes avaient préparé un méchoui et la cantine d'Africatour, un menu amélioré. Le lendemain, nous décollons pour Tumu. Nous avons eu la mauvaise surprise de nous ensabler ; après une manœuvre périlleuse nous avons réussi à remettre l'avion sur la piste. Sur ce terrain, nous n'avions qu'une citerne d'eau pour nous laver et, bien sûr, pas de sanitaires ! Heureusement, la nuit était sans lune...

En arrivant sur Dirkou, j'ai eu une frayeur car mes deux citernes n'étaient pas en place. Elles avaient été garées depuis deux jours dans le village à 5 km de là. Ce fut un exploit pour l'organisation du rallye, car le camion pouvait s'approcher de chaque avion et le groupe héliportable placé sur le tracteur faisait un très bon avitailleur. Transair France n'ayant pu trouver d'hôtel pour

ses équipages, David Yaitan, directeur de Mobil Tchad, mit sa villa à leur disposition. Ensuite le rallye poursuivit sa route sur Niamey, puis Agadez. Durant cette étape, j'ai eu l'occasion de déguster un couscous en compagnie de Mano Dayak, le chef de la rébellion Touareg en 1990. Nous continuâmes sur Gao, Tombouctou et enfin Dakar. Il y avait encore un vieux DC3 avec une motorisation à essence avion parmi les nombreux avions qui participaient au rallye.

#### ▪ **Es-tu allé jusqu'au Cap en Afrique du Sud ?**

Pour ce 14<sup>ème</sup> Rallye, ma participation a été réduite, car Total avait mis de gros moyens cette année-là. Le directeur de Dakair, avec qui j'avais participé au 11<sup>ème</sup> Paris/Dakar, me demanda de venir avec lui à Pointe-Noire afin de m'occuper de l'avitaillement de sa flotte d'avions qui participait, en marge du rallye, en concurrence avec Gilbert Sabine. Il s'agissait de deux Boeing 737 de Corsair, chargés d'amener des journalistes et des mécaniciens pour la relève de certaines équipes d'assistance du rallye. De plus, je devais aider au transit des concurrents jusqu'à Lobito en Angola. J'avais également les avions d'Africatour, chargés des repas sur l'ensemble du rallye et quelques autres petits avions.

J'aurais du rentrer à Paris avec Corsair après l'escale de Lobito. Transair France, apprenant ma participation, insista pour m'offrir le voyage jusqu'au Cap. J'ai donc pris dix jours de congés pour participer à cette



nouvelle aventure. A Pointe-Noire, Dakair avait réussi à loger son personnel dans six villas appartenant à Elf. Etant sponsorisé par Moët Hennessy, notre frigo était rempli de bouteilles de champagne, ce qui fit notre bonheur... Le lendemain, nous partîmes sur Lobito. Tous les véhicules avaient été embarqués sur des ferrys jusqu'au port de Lobito afin d'éviter aux concurrents les nombreuses mines qui pouvaient encore être en place sur les pistes, suite à la guerre avec l'Unita. La compétition reprit en direction de Namibe.

Pour ma part, je pris congé de mes amis de Dakair et de Corsair qui retournaient à Paris et j'ai continué le rallye jusqu'au Cap avec Transair dans l'ATR 72 du gouvernement gabonais. Nous sommes passés par Namibe, base de vieux Migs, où il nous fut interdit de nous promener sur les dunes car le terrain était, paraît-il, miné ; puis par Ruacana (Namibie), ancienne base militaire, où nous avons subi une violente tempête tropicale : je suis resté plus de deux heures les fesses dans l'eau en maintenant ma tente igloo ; puis par Grootfontain, où nous avons pu prendre une vraie douche dans une villa, et enfin par Gobabis, en Namibie, où les avitaillements ont été faits par Total... sans filtration ! Aux pilotes de vérifier les purges !

Keetmanshoop, toujours en Namibie, a été ma dernière étape sur ce rallye. L'aéroport était équipé d'un dépôt aviation qui, un an avant, appartenait à Mobil, mais avait été racheté par Engen Petroleum. J'ai été surpris de voir la terrasse du motel à proximité, équipée d'une dizaine de parasols aux couleurs de Mobil. Les avitaillements ayant pris du retard le lendemain, je me suis porté volontaire pour suivre les pleins, car le reste de l'équipe devait rejoindre au plus vite Springbok. Un avion me transporta donc directement au Cap.

Le voyage de retour sur Aigle Azur fut long et pénible car le chauffage et la pressurisation étaient en panne. Un arrêt à Cotonou puis la nuit à Niamey, puis Tamanrasset et enfin Ghardaïa. Nous avons passé la deuxième nuit à Marignane car il était trop tard pour se poser sur l'aéroport de Beauvais.

#### ▪ **Qu'as-tu retenu de ces expériences ?**

Ces quatre participations au Dakar m'ont permis de faire beaucoup de connaissances. J'ai le souvenir d'un repas à l'aéroclub de Paris où plusieurs anciens du rallye étaient présents. L'organisateur me présenta comme le Saint Bernard du Sahel, approuvé par un autre pilote qui raconta comment je l'avais dépanné au Mali : il s'agissait d'Albert Thielen, Président d'Action Sahel et de l'Association des pilotes du Lions Club. Il pilotait l'avion loué par l'écrivain Claude Lanzman pour suivre les rallyes de 1990 et de 1991. Il m'avait contacté depuis Bamako pour régler un problème de carburant sur la piste de Kayes ; or je voyageais également vers Bamako pour de la formation, et je



pus régler son problème, avec l'aide de Mobil Oil Mali, au bar de notre hôtel.

*Claude Lanoiselée*

# NOTRE HISTOIRE

## Qui sont les collectionneurs d'objets Mobiloil ?

*Guillaume Gand n'est pas un ancien de Mobil et pourtant il est adhérent de notre Association et grand collectionneur d'objets Mobiloil. A ce titre, Guillaume est membre influent du groupe Facebook Mobiloil History créé en mars 2021 et atteignant, à ce jour, 410 membres.*



*Nous l'avons interrogé sur les motivations des collectionneurs.*

**Q : Quel intérêt à collectionner la marque Mobiloil, sans avoir été salarié ?**

Sans avoir travaillé pour Mobil, j'ai constaté plusieurs types de personnes intéressées par la collection Mobiloil. Même si la plupart des collectionneurs n'ont pas été employés directement par la compagnie, beaucoup ont un lien particulier avec elle, par leur histoire familiale par exemple.

C'est le premier type de collectionneurs, les plus sensibles à la marque. Bien souvent les parents, grands-parents tenaient une station ou un garage et distribuaient les produits de la marque ; c'est mon cas. D'autres avaient des oncles mécaniciens ou des cousins travaillant en concession. Un lien émotionnel s'est ainsi créé. Il suffit d'une photo parfois. Entre souvenirs personnels et collections, il n'y a qu'un pas ! D'autres collectionneurs ont récemment débarqués sur la planète Mobil, pour lesquels l'intérêt est lié à leur métier actuel, principalement la mécanique et l'automobile. Enfin certains ont un intérêt prononcé pour la culture américaine.

De plus, beaucoup de collectionneurs Mobiloil sont fascinés par les graphismes, la beauté des logos, la multitude d'objets de garage, le fait que la marque était l'une des plus grandes entreprises de l'époque.



**Q : Pourquoi cet engouement chez le collectionneur ?**

Compte tenu de sa notoriété et surtout de sa très grande diffusion, la marque Mobiloil présente l'avantage de proposer aux collectionneurs une quantité innombrable d'objets, de produits, de publicités sur une période assez longue pour être presque intarissable ! Toujours la possibilité de trouver une pièce nouvelle, une version inconnue d'un bidon d'huile par exemple, une tôle peinte, un lot d'affiches neuves jamais installées... Les collectionneurs sont toujours tenus en haleine par la possibilité de trouver leur « graal ».



**Q : Pourquoi certains collectionnent la Gargouille et d'autres le Pégase ?**

Pégase ou Gargouille, d'après les réponses obtenues auprès des collectionneurs, c'est en premier lieu une simple question de sensibilité personnelle ! Certains ne se l'expliquent pas, c'est parfois complètement inconscient. Pour ma part, mon premier objet était un bidon d'huile Gargouille. Mon intérêt pour la Gargouille vient certainement de là. D'autres témoignages évoquent ce lien du « premier objet trouvé », déclencheur de

l'intérêt pour la Gargouille ou pour le mythique Pégase. Malheureusement, aujourd'hui les tarifs pratiqués pour les bidons les plus anciens éloignent certains collectionneurs qui se concentrent sur le Pégase. Parfois, le budget intervient aussi dans le choix.



**Q: Quels types d'objets affectionnez-vous ?**

Les objets Mobiloil recherchés sont principalement les bidons d'huile suivis par les plaques émaillées, les tôles, les publicités d'époque, les cartons publicitaires, ou encore les magnifiques caisses en bois des années 20 et 30. Les pompes à essence aussi, bien évidemment, si on a de la place... Mais aussi les brocs à huile, les enseignes lumineuses, les pots de graisse ou les banderoles. Bref, la liste est longue ! Certains collectionnent uniquement les bidons au format 2 litres et se concentrent à obtenir toutes les versions produites. D'autres sont plus éclectiques et souhaitent regrouper les objets, peu importe leur utilité, du moment que le sigle Mobiloil y soit présent ou que l'objet leur parle.



**Q : Depuis combien de temps êtes-vous passionné par la marque Mobiloil ?**

J'ai commencé à conserver mes premiers objets Mobiloil vers 20 ans, j'en ai 39 aujourd'hui. Je dis « conserver » car ce n'était pas à mes yeux une collection. J'avais récupéré un bidon d'huile Gargouille, quelques étiquettes et autres dans l'atelier de mon grand-père avec à l'esprit de préserver sa mémoire au travers des objets qui l'avaient entouré durant sa vie. Les choses ont évolué et le terme collection est devenu approprié ! Certains collectionnent depuis plus de 40 ans et d'autres seulement depuis quelques semaines. L'effet de mode participe à cet engouement de plus en plus incroyable pour les objets de garage et, en particulier, pour ceux de la marque Mobiloil.

*Jean German*

# LA VIE APRES MOBIL

## Les amateurs de trains miniatures



Plusieurs de nos collègues entrent dans la catégorie des ferroviphiles qui, comme chacun ne le sait pas forcément, concerne l'intérêt pour les trains miniatures. Nous les avons interrogés afin de connaître leurs motivations et leurs collections:

- **De Philippe Gomont de N-D. de Gravenchon (76)**

Mon intérêt pour les trains a commencé lorsque j'étais gamin ; un de mes premiers souvenirs fut pendant la dernière guerre, le train Lillebonne-Rouen avec sa splendide locomotive, la Pacific 231 qui était en mesure de rouler jusqu'à 130 km/heure, un exploit pour l'époque.

Devenu adulte, je me suis orienté vers les trains miniatures plus faciles à collectionner.

Dans les années 60, étant salarié Mobil, nous construisions, avec Jack Brennan, les aiguillages et les wagons (à partir d'une base) ; nous avons même projeté de créer une sous section "Trains" dans l'activité modélisme de Mobil Sports et Loisirs.

J'ai possédé jusqu'à 150 modèles classiques et une cinquantaine de locomotives à l'échelle 1/43,5<sup>ème</sup> ; j'ai beaucoup fréquenté les salons de modélisme et j'ai même participé à quelques expositions locales.



- **De Jean-Pierre Langlois de Gruchet le Valasse (76)**

Ma passion pour les trains s'exprime depuis toujours car mon père était mécanicien vapeur au dépôt SNCF du Havre ; il conduisait les trains express et rapides sur la ligne Paris-Le Havre.

Je m'intéresse aux trains à l'échelle H0 soit l'échelle 1/87<sup>ème</sup>, la plus courante.

Je réfléchis à l'aménagement d'une pièce de 18 m<sup>2</sup>, en sous-sol, afin de construire un réseau de trains sur le thème de la transition vapeur-électrique, en 1967, de la ligne Paris-Le Havre ; je dispose de plusieurs locomotives vapeur, électriques et diesel et je vais reproduire le dépôt local du Havre au 1/87<sup>ème</sup>.

Rendez vous l'année prochaine pour une photo de l'ensemble.



- **De Gérard Debéron de Rueil-Malmaison (92)**

Si je remonte le temps, je me souviens que mon père a commencé à construire en 1949 un circuit de train miniature à l'échelle H0 ou 1/87<sup>ème</sup>. J'ai repris sa collection en 1962 et chaque année, j'y ajoute une ou deux pièces. Une de mes dernières acquisitions vient d'ailleurs de Philippe Gomont ; il s'agit d'un modèle de locomotive à vapeur.

Je fais rouler mes maquettes sur un circuit qui a les dimensions d'une table de ping-pong. Jusqu'à l'avènement du TGV, les matériels voyageurs étaient beaucoup plus divers ce qui permettait des compositions de trains variées tant en voyageurs qu'en marchandises.



Nous avons eu connaissance de plusieurs autres collègues qui partagent cette passion. N'hésitez pas à nous écrire sur ce sujet ou d'autres...

Jacky Sampic

# LA VIE APRES MOBIL

## Présidente d'une association de créatifs

Brigitte Zanella a changé de région en 2017, passant de la banlieue parisienne à la Dordogne. Pour mieux s'implanter, elle a adhéré à une association de loisirs créatifs avant d'en prendre la présidence, il y a quelques mois.



### Q : Comment s'est passé ce changement de région ?

R : Après mon enfance en Martinique, j'ai habité Suresnes pendant 50 ans et j'ai décidé d'aller vers le Sud-Ouest -berceau de ma famille- et plus précisément, à Saint Astier en Dordogne, petite commune de 5 500 habitants, située à 15 km de Périgueux.

J'ai poursuivi, en solo, mon activité de toujours : la fabrication de bijoux et la photographie. Puis, pour m'intégrer, faire des connaissances et découvrir de nouvelles pratiques, je me suis inscrite à l'association locale Art Soie.

### Q : Quelles sont les activités de cette association ?

R : On y pratique de multiples activités manuelles comme la peinture sur soie, sur galets, bijoux en perles, ainsi que la mosaïque, le patchwork et le crochet ; des créations effectuées essentiellement par des seniors, surtout de sexe féminin.



Nous fonctionnons sans subvention et uniquement avec la cotisation de 20 € par an. Nous bénéficions toutefois d'un local prêté gracieusement par la commune.

### Q : Comment es-tu devenue présidente ?

R : L'an passé, la présidente, en place depuis 30 ans, m'a sollicitée pour la remplacer et, en septembre dernier l'Assemblée Générale m'a désignée comme responsable d'Art Soie. J'ai tenu à garder la même appellation car notre association était bien connue dans le secteur.

Depuis, j'essaie de rajeunir la population en ouvrant les activités le samedi et en recherchant d'autres sujets à pratiquer, comme par exemple les vitrines miniatures.

Mon objectif est de créer un site internet et d'organiser des journées Portes Ouvertes afin d'augmenter notre visibilité et ainsi recruter de nouveaux adhérents.

J'ai un rôle d'organisatrice pour nos activités et je sers également de webmaster pour des seniors peu familiers avec l'informatique et les nouvelles technologies.

A titre personnel, je pratique depuis peu la peinture à l'huile et au couteau sur toile, une technique apprise sur internet. Je réalise également des photos dans la nature si belle en Dordogne et je parcours la région à la recherche des plus beaux pigeonniers.





# PETROLE ET ENERGIES

## Actualités de février à septembre 2021



### L'évolution du prix du pétrole

Le Brent a commencé l'année à 50 \$/ le baril, en hausse par rapport à la moyenne de 42 \$/bbl en 2020. Il est monté jusqu'à 70 \$/bbl le 5 mars retrouvant le niveau d'avant la pandémie. Il atteint 77 \$/bbl le 6 juillet, niveau que l'on n'avait pas vu depuis octobre 2018. La demande croissante dans les zones où la vaccination est forte et où la pandémie régresse fait projeter une demande totale en 2021 en hausse de 6 M bbl/j à 96,5 M bbl/j.

### Des Nouvelles d' **ExxonMobil**

**ExxonMobil** a annoncé le 1<sup>er</sup> février 2021 la création d'un nouveau business : *ExxonMobil Low Carbon Solutions*, pour commercialiser ses technologies bas carbone. La première est la captation et le stockage du carbone (CCS), indispensable pour atteindre les objectifs de l'accord de Paris sur le climat. ExxonMobil est la première compagnie à avoir capturé 120 Mt CO<sub>2</sub> soit 40 % de tout le CO<sub>2</sub> anthropométrique capturé. ExxonMobil prévoit d'investir 3 G\$ d'ici 2025. 20 projets sont actuellement à l'étude.



**ExxonMobil** et **Porsche** testent des biocarburants (Esso Renewable Racing Fuel) de nouvelle génération dans les courses de la Porsche Mobil 1 Supercup 2021. A partir de 2022, le carburant contiendra du eFuel. Ce carburant de synthèse sera produit dans l'unité pilote de Haru Oni (Chili) à partir d'Hydrogène et de CO<sub>2</sub> pour produire du méthanol. Le méthanol est ensuite converti en essence par le procédé Mobil MTG. Environ 130 000 litres de eFuels seront produits en 2022.



**ExxonMobil** a annoncé, le 27 avril 2021, avoir fait une nouvelle découverte sur le puit Uaru-2, dans le block Stabroek en Guyana dont les réserves sont estimées à 9 milliards de barils.

**ExxonMobil** et **Plastic Energy** collaborent sur un projet sur le site de Gravenchon qui convertira des déchets plastiques en matières premières pour la fabrication de polymères aux propriétés équivalentes à celles de polymères vierges. L'unité aura initialement une capacité de traitement de 25 000 t. Le démarrage est prévu pour 2023.



Le résultat net de **Esso S.A.F.** pour 2020 est une perte de 740 M€ contre un gain de 23 M€ en 2019. Le traitement de pétrole brut a été de 15,2 Mt contre 15,9 Mt en 2019.

Pour faire face aux attaques du fonds activiste Engine n°1, **ExxonMobil** a dévoilé le 27 avril sa présentation aux investisseurs détaillant sa stratégie pour augmenter la valeur et protéger le dividende dans la transition vers un futur bas carbone. [ExxonMobil-Investor-Presentation-April-2021.pdf](#) ([xomdrivingvalue.com](http://xomdrivingvalue.com))

Les raffineries d'Altona (Mobil Australie) démarrée en 1949 et Slagen (Esso Norvège) démarrée en 1961 vont être converties en terminaux d'importation.

**ExxonMobil** s'apprête à investir 45 M€ sur son vapocraqueur de Notre-Dame-de-Gravenchon pour augmenter la flexibilité des alimentations et baisser de 9 % ses émissions de CO<sub>2</sub>. Il s'agit d'un nouveau réacteur, d'une nouvelle tour et des modifications connexes.

A partir de juin 2021, dix stations Casino revêtiront les couleurs des stations Esso Express et la gamme des carburants **Esso Synergy** y sera distribuée.

**Esso Express** s'installe pour la première fois sur l'autoroute, au niveau de Périgueux, sur l'aire de Manoire. Les automobilistes sur l'A89 peuvent ainsi trouver un carburant moins cher.



composants des systèmes hydrauliques.

La gamme **Mobil DTE™ 20 Ultra** remplace la gamme Mobil DTE™ 20. Elle procure des intervalles de vidange 2 fois plus long, une amélioration de la filtrabilité et de la stabilité thermique, de résistance à l'oxydation et une réduction de l'usure des

**ExxonMobil** a annoncé, le 9 juin 2021, avoir fait une nouvelle découverte sur le puit Longtail-3, foré par 1 860 mètres d'eau, dans le block Stabroek en Guyana dont les réserves sont estimées à 9 Gbbl.

Air Liquide, Borealis, **Esso S.A.F.**, TotalEnergies et Yara International ASA ont signé un protocole d'accord pour travailler au développement d'une infrastructure de captage et stockage du CO<sub>2</sub> contribuant ainsi à la décarbonation du bassin industriel normand. La première phase consistera à étudier la faisabilité technique et économique de ce projet dont l'objectif est la réduction d'émissions de CO<sub>2</sub> jusqu'à 3 millions de tonnes par an d'ici 2030 (soit l'équivalent des émissions de plus de 1 million de voitures de particuliers). Ce partenariat, qui sollicitera des financements européens et français est ouvert à d'autres acteurs industriels.



**ExxonMobil** a signé un accord en juillet pour participer dans le projet de capture de carbone (CCS) d'Acorn (Ecosse). Le projet prévoit de capter 5 à 6 Mt de CO<sub>2</sub> par an en 2030 des terminaux gaziers de St Fergus.

**ExxonMobil** a annoncé le 30 juillet un gain de 4,7 G\$ au second trimestre 2021 contre une perte de 1,1 G\$ au deuxième trimestre 2020 et un gain de 3,1 G\$ au premier trimestre 2019. Le résultat est poussé par la demande de pétrole et de gaz et par le meilleur résultat trimestriel jamais obtenu pour la Chimie et les Lubrifiants. Le résultat du 1<sup>er</sup> semestre 2021 atteint 7,4 G\$ contre une perte de 1,7 G\$ en 2020 et un gain de 5,8 G\$ en 2019.

**ExxonMobil** a annoncé le 25 août que sa filiale canadienne Imperial Oil prévoyait de produire du bio-diesel dans un nouveau complexe de sa raffinerie de Strathcona à Edmonton (Canada). Il pourrait produire 1 Mt/an à partir de 2024 en utilisant une alimentation provenant de végétaux locaux et de l'hydrogène bleu issu de gaz naturel avec captage de CO<sub>2</sub>.

**ExxonMobil** a annoncé, le 9 septembre, avoir fait une nouvelle découverte sur le puits Pinktail, foré par 1 810 mètres d'eau, dans le block Stabroek en Guyana dont les réserves sont estimées à 9 Gbbl. De plus, le FPSO Liza Unity, est parti de Singapour pour rejoindre la Guyana et sera mis en service début 2022, avec une capacité de production de 220 000 b/j. Le FPSO Miza Destiny est déjà en service et produit 120 000 b/j.

Après un maximum en avril 2014, à 102,41 \$, l'action **ExxonMobil** est tombée à 31,45 \$ le 23 mars 2020 au début de la pandémie. Elle a terminé 2020 à 41 \$ et a continué à grimper jusqu'à 62,55 \$ le 12 mars 2021, soit les niveaux de fin janvier 2020. Elle a frôlé 65 \$ le 28 juin mais est tombée sous 60 \$ fin juillet pour repasser au-dessus le 1<sup>er</sup> octobre.

### **Des nouvelles de la profession**



**Total** a démarré la production de biocarburants aériens en France grâce à sa bioraffinerie de la Mède (13) et à son site d'Oudalle (76). Ces biocarburants, produits à partir d'huiles de cuisson usagées, seront destinés aux aéroports français dès le mois d'avril 2021.



**Total** a annoncé le 29 avril la conclusion d'un accord avec WPD en vue d'acquérir une participation de 23 % du parc éolien offshore de Yunlin, au large de Taiwan, de 640 MW avec 80 éoliennes, prévu entrer en service en 2024. Il produira 2,4 TWh/an soit un facteur de service de 42,8 %.



Après une baisse historique de 5,8 % en 2020 suite à la pandémie COVID 19, les émissions de CO<sub>2</sub> devraient connaître une hausse de 4,8 % en 2021. Toutes les énergies fossiles devraient voir leur consommation augmenter.



**ENI** s'engage à atteindre la neutralité carbone de tous ses produits et opérations d'ici 2050. Il doublera la capacité de ses bio raffineries à 2 Mt d'ici 2024 et multipliera par cinq leur capacité d'ici 2050. Eni portera ses capacités d'énergies renouvelables installées à 4 GW en 2024, 15 GW en 2030 et 60 GW en 2050.



L'Assemblée Générale Ordinaire et Extraordinaire des Actionnaires de la Société a voté le 28 mai 2021, à une quasi-unanimité, la résolution visant à changer la dénomination sociale de l'entreprise. Total devient donc TotalEnergies et ancre dans son identité, sa stratégie de transformation en compagnie multi-énergies. A l'occasion de son changement de nom, TotalEnergies se dote d'une nouvelle identité visuelle.



**Air Liquide** a pour objectif d'atteindre la neutralité carbone en 2050. Pour y parvenir, il s'appuiera sur le captage de CO<sub>2</sub> et accélérera la production d'hydrogène bas carbone par électrolyse. Il se dote d'un plan d'investissement de 8 G€ d'ici à 2035.

Le 21 avril, la Commission Européenne a publié sa taxonomie sur la finance verte, soit la liste des activités énergétiques concourant à l'objectif de neutralité carbone pour 2050, et donc susceptibles de recevoir des financements publics. La Commission a choisi de ne pas trancher l'épineuse question du nucléaire : son éventuelle place parmi les activités « vertes » sera décidée dans un texte ultérieur. « La Commission commet une faute grave en excluant le nucléaire » ont écrit quatre leaders Les Républicains dans une tribune. « Au moment où la Chine et les Etats-Unis (sous une administration démocrate) choisissent d'investir massivement dans la filière nucléaire, l'Europe commet un contresens historique majeur ».

Le 14 juillet, la Commission Européenne a présenté son nouveau paquet législatif climat. Baptisé « Fit for 55 » (« Prêts pour 55 »), ces textes doivent permettre à l'Union Européenne d'atteindre son objectif de 55 % de réduction d'émissions de gaz à effet de serre en 2030 par rapport à 1990. Au programme, notamment : fin des voitures thermiques en 2035, réforme du marché du carbone, taxation du kérosène, développement des renouvelables... Il faudra au moins un an pour que cet ensemble législatif soit validé par le Parlement et le Conseil Européen.

*Jean German*

# Pétrole et énergies :

## La consommation de produits pétroliers en France

**La production mondiale de pétrole brut a baissé de 6,9 % en 2020 passant de 95,0 millions de barils par jour en 2019 à 88,4 Millions de barils par jour et la consommation mondiale de produits pétroliers liquides a chuté de 9,3 %<sup>(1)</sup>, sous l'effet de la crise économique associée à la pandémie de la Covid 19.**

En France la réduction aura été beaucoup plus sévère avec une baisse tous produits confondus de 15,5 % pour descendre à 61 Millions de tonnes comparés aux 73 Mt en 2019 et ... 98 Mt en 1980 (figure 1)<sup>(2)</sup>.

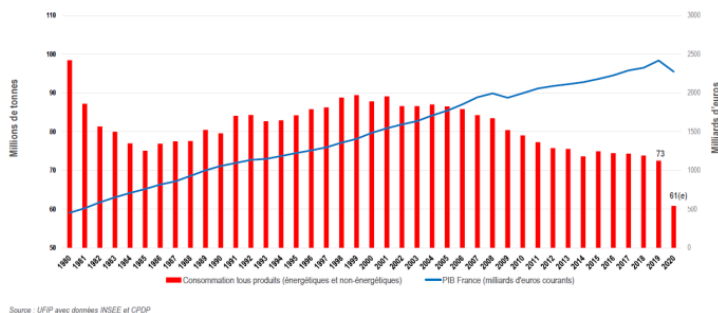


Fig 1 : Consommation de produits pétroliers en France (UFIP)

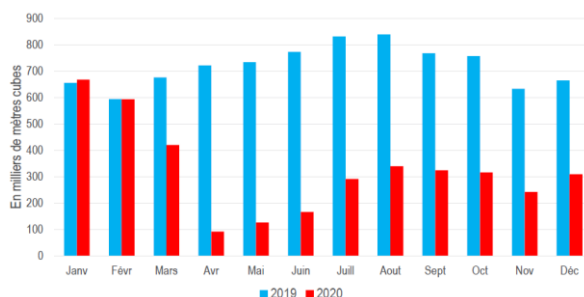


Fig 2 : Demande de Carburacteur en France en 2020 (UFIP)

Ce sont les carburants aéronautiques qui ont été le plus touchés avec un effondrement de la consommation de 55 % (moins 70 % en avril) soit au niveau de celle des années 80 (figure 2).

Les livraisons de supercarburants sans plomb sont en baisse de 13,7 % et celles des gazoles en baisse de 15,4 %, ramenant la consommation de gazole au niveau de l'an 2000. Le gazole non-routier (agriculture, fluvial, travaux publics, +1,8 %) et le fioul domestique (-1,5 %) sont plus stables (figure 3). Au total, les livraisons de produits pétroliers énergétiques baissent de 17,3 % sur l'année pour s'établir à 48,5 Mt.

Les secteurs plus directement liés à l'activité des entreprises : pétrochimie (-3,1%), bitumes (-7,3%), lubrifiants (-9,2%) ont plutôt mieux résisté que ceux associés à la consommation des particuliers comme les carburants routiers.

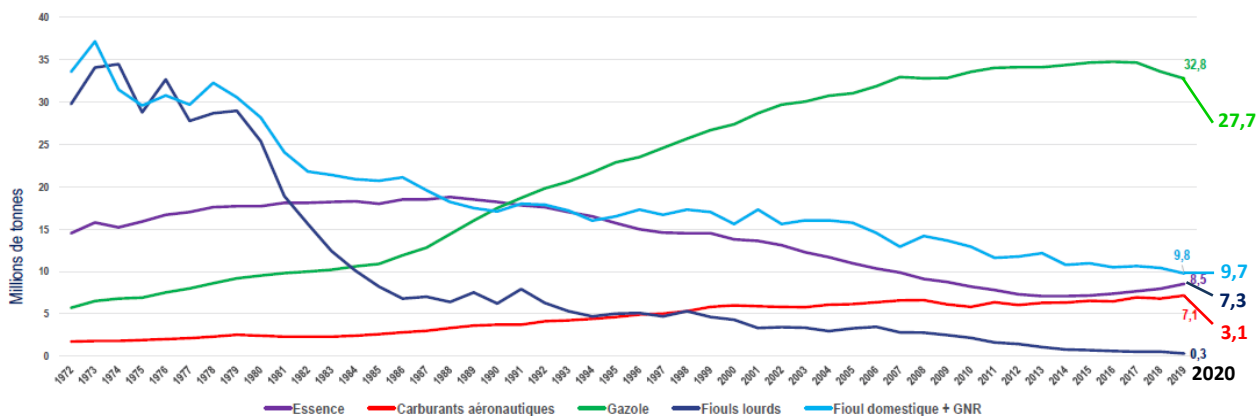


Fig 3 : Consommation de produits pétroliers énergétiques en France 1972-2020 (source UFIP)

Fi

Les six premiers mois de 2021 avec le couvre-feu généralisé et les confinements régionalisés ne montrent pas de reprise significative de la consommation. Elle devrait en revanche reprendre à partir de juillet.

L'année 2020 est aussi celle où les marges brutes de raffinage en France se sont effondrées à 11 €/t en moyenne comparées à 28 €/t en 2019 soit la plus mauvaise des dix dernières années (moyenne 26 €/t), descendant même à une moyenne de 2 €/t entre mai et décembre !

Jean German

Sources : (1) BP - Statistical Review of World Energy 2021  
(2) UFIP - L'Industrie pétrolière française en 2020

# Pétrole et énergies : La fabrication des huiles de base

*Après avoir présenté la fabrication des PAO à Gravenchon, Alain Dupuy évoque le raffinage des huiles de base conventionnelles à travers son expérience internationale.*



- **Gazette** : Comment as-tu commencé ta carrière chez Mobil ?
- **A. Dupuy** : j'ai démarré en octobre 1970 à la raffinerie de Gravenchon où, à mon arrivée, le directeur Charles Laurent me demande d'intégrer une task force chargée de corriger de nombreuses difficultés sur la chaîne d'huiles (selon lui, il fallait un œil neuf, ne connaissant rien au sujet ...). La task force comprenait Gaston Pruniaux-Simon, mon chef Henri Gingembre et Daniel Payant ; j'en garde un très bon souvenir.

- **Gazette** : En quelques mots, que sont les huiles de base ?
- **A. Dupuy** : à Gravenchon, on fabriquait des huiles de base MINÉRALES, c.à.d. extraites du pétrole brut sur une succession d'unités. La première est une distillation sous vide, en anglais VACUUM, procédé inventé par la Vacuum Oil Company, l'ancien nom de Mobil.

Ensuite, ce sont successivement des procédés de séparation au solvant pour éliminer les hydrocarbures indésirables. A la fin, on obtient un mélange de milliers d'hydrocarbures, mais surtout, des composés de type paraffines (avec de nombreux branchements).

Deux caractéristiques sont particulièrement recherchées pour une huile, une viscosité peu variable (mesurée par l'indice de viscosité) et la fluidité à froid.

- **Gazette** : Et ensuite ?
- **A. Dupuy** : je suis resté affecté au service technique. En 1976, Mobil m'a confié l'étude d'une augmentation de capacité du MEK 2 (dernier maillon de la chaîne d'huiles) . J'ai alors effectué de nombreux voyages aux USA. Une fois le design ficelé, les Américains m'ont demandé si j'étais partant pour démarrer une nouvelle chaîne d'huiles en Arabie. C'est ainsi que je me suis retrouvé à Djeddah et que j'ai laissé le "bébé" de NDG à Jean-Louis Maurin.

- **Gazette** : Quid de ta période étrangère ?
- **A. Dupuy** : à Djeddah, les procédés étaient comparables à ceux de NDG. Il faut noter que Mobil avait construit quatre usines quasi identiques à Durban (Afrique du sud), Adelaïde (Australie), Djeddah et... Algesiras (Espagne). Cela allait me servir pour la suite...

En 1983, je suis muté à Madrid, comme conseiller technique de Lubrisur, l'usine d'Algesiras. Mes collègues espagnols ont été surpris quand ils ont découvert, dès le premier jour, que je connaissais parfaitement leur usine !!!!

- **Gazette** : Le retour à Gravenchon ?
- **A. Dupuy** : en 1987, je reviens à NDG pour construire et démarrer l'unité PAO ; le PAO (Poly Alpha Oléfine), c'est la molécule unique, la paraffine, avec deux branchements qui lui donnent un index de viscosité naturel de 150 au lieu de 100, reste fluide à moins 40 degrés.

- **Gazette** : Le passage à l'IFP ?
- **A. Dupuy** : je quitte Mobil en 1997 suite à un plan social. Je rejoins l'Institut Français du Pétrole où je découvre que nos concurrents pratiquent différemment de nous.

Par exemple, en déparaffinage, Mobil, sur ses MEK's, cristallise tout doucement les paraffines dans des échangeurs frigorifiques. Esso, au contraire, les cristallise brutalement dans une tour fonctionnant comme la distillation (contre-courant liquide/vapeur) et, chez eux, avec un contre-courant solide/liquide. Chez Mobil, on

travaille avec un solvant, le Mek, aussi sec que possible. Chez Shell, on ajoute volontairement de l'eau. Et bien sûr, tout le monde a raison.



- **Gazette** : quelle est la pratique à l'étranger ?
- **A. Dupuy** : de nombreuses usines fonctionnent encore à l'ancienne. Au Venezuela, au Brésil, le déparaffinage se fait avec du propane, comme Mobil le faisait avant guerre aux USA ou Esso en 1950. Le procédé est astucieux, avec une cristallisation des paraffines dans un bain de propane qu'on évapore tout doucement. Le problème, c'est qu'il faut beaucoup d'opérateurs ; avec des programmeurs, c'est très performant et Mobil, sur Internet, le recommande.

- **Gazette** : quels sont les nouveaux procédés ?
- **A. Dupuy** : il y a eu, d'abord, le déparaffinage catalytique ; un procédé qui remplace le Mek et casse les paraffines. Une unité a été installée à NDG dans les années 90.

Avec Shell à Petit Couronne, j'ai découvert une autre technique. Alors que chez Mobil, les hydrocarbures aromatiques, indésirables sont éliminés par dissolution dans le Furfural, chez Shell, ils sont hydrocraqués et transformés en huile lubrifiante ; l'indice de viscosité dépasse 110 et la volatilité est faible (donc moins de consommation dans les moteurs).

Chez Shell encore, on reprend les paraffines produites par le MEK et on les isomérisé de façon à se rapprocher de la qualité PAO : ce sont les fameux XHVI, avec des index de viscosité allant de 120 à 140, à comparer avec 150 pour le PAO.

Une unité de ce type, mais beaucoup plus performante avec le catalyseur Mobil d'isodewaxing, a été démarrée en 2005 à la raffinerie ExxonMobil de Fawley (UK).

- **Gazette** : parlons de l'hydrocraquage ?
- **A. Dupuy** : dans les raffineries où on fabrique du gazole par hydrocraquage (Lavéra, Gonfreville), on récupère un résidu riche en huiles à haut index ; soit on les injecte dans la chaîne d'huile, soit on les extrait et même, on booste encore plus l'index de viscosité.

C'est le cas de Takreer (Abu Dhabi Oil Refinery Company), où Mobil a vendu un procédé d'enrichissement, l'isodewaxing. Takreer a investi 1,9 milliard de dollars, avec un temps de retour espéré de moins de deux ans !!!



De même, S-Oil en Corée, reprend le résidu de l'hydrocracking et booste le VI à la façon Shell. Gazprom en Russie est sur les rangs. Total en France l'avait envisagé et je ne sais pas où ils en sont ; on parle d'une usine près du Havre.

- **Gazette** : quel est l'avenir de nos usines ?
- **A. Dupuy** : les huiles conventionnelles ont encore de beaux jours, le coût de fabrication reste intéressant. Les usines sont amorties depuis longtemps. Mais, progressivement, les huiles de nouvelle génération, et plus spécialement les dernières mentionnées à partir de l'hydrocracking pour fabriquer du gazole, vont gagner du terrain. Depuis 1990, Mobil produit des huiles par procédés catalytiques à Jurong (Singapour). A Baytown (Texas), les raffinats sont hydrotraités et isodewaxés depuis une dizaine d'années. Enfin à Rotterdam, ExxonMobil a démarré en 2018 un gros hydrocraqueur pour la production de diesel ultra basse teneur en soufre et d'huiles à haut indice de viscosité avec isodewaxing.

# Pétrole et énergies : Le gaz de l'extrême

*Au Nord de la Sibérie, au-delà du cercle polaire, dans la péninsule de Yamal, on extrait, depuis 2017, du gaz naturel ; une aventure technique et humaine époustouflante.*

Les besoins énergétiques croissants du monde obligent à rechercher partout des hydrocarbures y compris dans des contrées extrêmes sur le plan climatique. Le gaz naturel est particulièrement recherché car facile à exploiter et moins polluant que le charbon.

## ▪ Ou se trouve la péninsule de Yamal ?

Lancé en 2013, le complexe industriel se situe dans le grand Nord russe sur une presqu'île située à 600 kilomètres au nord du cercle polaire arctique, sur l'estuaire de la rivière Ob, prise par les glaces huit mois par an. Ce désert de neige et de glace est peuplé, depuis toujours, par des éleveurs de rennes, les Nénètes, un peuple nomade vivant le plus souvent sous des tentes ; Yamal signifie dans leur langue " le bout du monde".

## ▪ La capacité de production du site

Opéré par la société Yamal LNG dont les actionnaires sont le Russe Novatek (50,1 %), le Français Total (20 %), le Chinois CNPC (20 %) et un fonds d'investissement chinois, (9,9 %) ; Total est aussi actionnaire à 19 % de Novatek.

Le site, construit par Yamgaz (50 % Technip FMC) a coûté 27 milliards de dollars ; il produit 16,5 millions de tonnes par an de gaz naturel liquéfié, vendu à parts égales entre Europe et Asie avec des contrats sur quinze à vingt ans.

Trois trains de liquéfaction d'une capacité de production de 5,5 Mt/an chacun, traitent le gaz extrait de 200 puits en service ; le troisième train a démarré il y a deux ans et un quatrième de 0,9 Mt/an est en construction ; s'ajoutent 4 réservoirs de stockage de GNL de 160 000 m<sup>3</sup> chacun, une généra-

-tion électrique par turbines à gaz et des infrastructures portuaires et aéroportuaires.

Quinze navires méthaniers brise-glace (Arc 7) sont progressivement construits dont le premier, le « Christophe de Margerie », a été lancé en 2017. Long de 300 m, d'une capacité de 172 600 m<sup>3</sup>, il peut naviguer dans des glaces atteignant jusqu'à 2,1 m d'épaisseur ; ses 3 hélices Azipods de 15 MW chacune lui permettent de broyer la glace.

## ▪ Du désert au complexe gazier

Au début du siècle, il n'y avait aucune infrastructure, aucune route, ni aucun accès maritime et encore moins d'aéroport. En 2020, 15 000 personnes travaillaient sur le complexe gazier et vivaient dans une petite ville, Sabetta, comportant restaurants, salles de sport et une église orthodoxe.

Les conditions atmosphériques sont extrêmes avec des écarts de températures pouvant aller jusqu'à 90 °C, depuis -57°C l'hiver et jusqu'à +33°C, l'été. Inutile de préciser que dans ces conditions, les infrastructures et les hommes souffrent énormément.

Le réchauffement climatique présente, pour la région, des avantages avec l'ouverture de la route navale dans l'Arctique par le détroit de Béring pour accéder à l'Asie ; une voie qui permet de gagner jusqu'à quinze jours par rapport à la route passant par le canal de Suez.

*A proximité de Yamal, d'autres sites gaziers sont considérés comme prometteurs et devraient être exploités progressivement dans les années à venir.*

*Jacky Sampic*



## ▪ Pétrole et énergies : Le terminal pétrolier d'Antifer

***A la fin des années 1960 fut imaginé un projet de terminal pétrolier au Cap d'Antifer afin de désengorger le port du Havre et afin d'accueillir des navires de grandes dimensions ; un chantier gigantesque fut engagé auquel Mobil a participé durant trois ans.***

### ▪ Un nouveau port était nécessaire

Les besoins croissants d'énergie et donc d'en importation de pétrole, avec une estimation du doublement d'ici l'an 2000, justifiaient un nouveau port. De plus afin de compenser la fermeture du canal de Suez en 1967, la taille des pétroliers augmentait ; des navires de 500 000 t de port en lourd, 400 m de long, 28 m de tirant d'eau étaient sur les plans pour 1975 et ne pourraient accéder au port du Havre. Il était prévu que les navires atteindraient 1 million de tonnes, 500 m de long et des tirants d'eau de 33/35 m et ne pourraient pas passer par le Pas-de-Calais vers l'Europe du Nord, nécessitant un transbordement sur un port de la Manche.

Le site, choisi en 1969, se situe à une vingtaine de kilomètres du Havre en suivant la côte vers le nord, au Cap d'Antifer. Localisé au sud d'Etretat, sur la commune de Saint-Jouin- Bruneval, l'endroit disposait, en effet, de fonds à la cote de plus 30 mètres mais au pied des falaises du pays de Caux soit une difficulté d'accès supplémentaire.

### ▪ Des travaux gigantesques entrepris

Les travaux et les aménagements divers démarrèrent en avril 1972 avec :

- Une digue de 3,5 km de long et 39 m de haut capable de résister à une houle de 8 m, construite avec un soubassement de galets, un noyau en enrochement naturel (provenant de la falaise), et une carapace en blocs de béton de 24 tonnes côté large et 12 tonnes côté port.
- Deux appontements pour navires de 600 000 tonnes, dans un premier temps puis deux appontements supplémentaires pour un million de tonnes,
- Quatre bacs de stockage tampon de capacité de 150 000 m<sup>3</sup> chacun,
- Une route d'accès à flanc de falaise,

- Un pipe-line de diamètre 42 pouces (106 cm) et de 26,5 km jusqu'aux installations de stockage de la CIM au Havre et une station de pompage.

L'investissement total avec une participation de l'Etat aura été l'équivalent de 100 millions €.

### ▪ La participation de Mobil

Les engins de travaux publics nécessaires aux chantiers ont représenté plus de 21 000 chevaux installés ; des chevaux qui avaient faim et soif en carburants et lubrifiants. Ce sont principalement les huiles moteurs diesel, Delvac 1200 HPDO et Delvac 1300 (sur matériel Caterpillar) qui furent livrées sur le site.

A ce titre, Mobil, fournisseur unique pour toute la durée du chantier, avait investi dans trois grandes cuves de stockage ainsi que dans deux plateformes de graissage.

### ▪ le bilan du trafic

Le terminal fut mis en service le 25 juin 1976 avec le baptême du Batillus, alors le plus gros pétrolier du monde avec 553 662 tonnes de port en lourd.

Les chocs pétroliers de 1973 et 1979 et la réouverture du canal de Suez en 1975 réduisirent son utilisation. Les ULCC furent désarmés mais Antifer continua à accueillir les pétroliers plus petits afin de permettre au Havre d'absorber la croissance du trafic de conteneurs.

Après 40 ans de service, en 2016, le terminal avait reçu 572 millions de tonnes de brut avec un maximum de 38 millions en 1980 ; le trafic se situe actuellement autour de 10 millions (20 % des importations) avec en moyenne 50/55 escales par an soit 25 % de son potentiel.

Le site, classé Natura 2000, présente une flore et une faune diversifiées. La plage a été réaménagée en 2011 puis, en 2019, une cale de mise à l'eau a sécurisé les activités balnéaires.

Jacky Sampic/Jean German





*Dans le département des Landes, au beau milieu de la forêt, existe un bel airiel où l'Ecomusée de Marquèze est installé ; un site remarquable situé sur la commune de Sabres au cœur du Parc naturel régional des Landes de Gascogne.*

## ■ Le patrimoine des Landes

Ouvert au public en 1970, l'écomusée est un des plus anciens créés en France ; il reconstitue, dans sa physionomie, la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, période de transition entre la lande et la forêt et de mutation profonde du mode de vie.

Le dépaysement commence dès que vous avez quitté votre véhicule : un petit train aux voitures classées Monuments Historiques, unique moyen d'accès, vous emporte en dix minutes vers ce quartier où le guide retrace la vie des habitants de la Grande Lande au XIX<sup>e</sup> siècle que nous pouvons appréhender grâce à la reconstitution des habitats de l'époque. Sur plus d'une vingtaine d'hectares, il est possible de découvrir des maisons meublées du XIX<sup>e</sup> siècle ou encore un four à pain, un moulin ou d'autres bâtiments qui présentent les savoir-faire d'autrefois.



## ■ Le second site de l'Ecomusée

Luxey et son atelier de produits résineux situé à 25 km de Sabres est le second site de l'Ecomusée. La bonne conservation des installations de l'époque permet d'apprécier les techniques utilisées pour la collecte de la résine, son entreposage et son exploitation industrielle.



Fondé en 1859, cet atelier de distillation de la gemme (résine blanche extraite du pin et différente de la sève) a fonctionné jusqu'en 1954. En 1859, l'usine distillait 260 000 litres de matières résineuses, et 500 000 litres quelques années plus tard. La production était envoyée à Bordeaux et, à partir de là, dans toute la France et également à l'étranger.

L'atelier se compose de trois bâtiments (réception-stockage de la résine, distillation et conditionnement de la colophane, stockage de la térébenthine), d'un atelier de fabrication de barriques et des logements d'ouvriers.

Contre le quai de réception sont adossées les charrettes qui apportaient la gemme que l'on vidait dans des

barques, sortes de fosses à ciel ouvert. La gemme, épurée dans les chaudières, était ensuite distillée dans un alambic en cuivre, d'où s'écoulaient deux produits : l'essence de térébenthine et la colophane, matières premières pour de nombreuses industries chimiques que l'on retrouvait dans les vernis, les chewing-gums, le caoutchouc synthétique ou encore la colle à papier.



*Gilles de Montplanet*

## Des curiosités régionales

### Albi, terre du pastel



- **Le cadre historique et géographique :**

Après les désastres de la guerre de Cent Ans et pendant un siècle (1460-1560), Albi connut une période de prospérité grâce à une plante « miracle » : le pastel. Cette plante tinctoriale donne une belle couleur bleue qui servit à teindre les étoffes de qualité réservées à l'élite.



Cette culture s'est surtout développée dans le triangle Albi-Toulouse-Carcassonne, appelé pays de cocagne, synonyme de richesse (cocagne viendrait du mot coque ou coca qui désigne la boule de pastel).

Le commerce du pastel (l'or bleu) permit d'amasser des fortunes considérables. Au XV<sup>e</sup> siècle, Albi fut la plaque tournante des expéditions de cette plante vers les autres régions de France mais aussi vers l'Angleterre,

l'Espagne et les Flandres.

L'âge d'or du pastel s'acheva à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle à cause du climat d'insécurité causé par les guerres de religion, de fortes pluies puis des fraudes et de mauvaises pratiques. Le coup de grâce fut porté au pastel par les importations de l'indigo des Amériques.

- **La culture et la transformation :**

Le pastel est une plante crucifère bisannuelle qui nécessitait à cette époque de nombreuses manipulations.

Les feuilles, récoltées à la main, étaient triées, lavées puis écrasées entre deux meules. Cette pâte était ensuite égouttée pendant quinze jours puis façonnée en boules (les cocas). Au bout de quelques mois de dessiccation, les boules étaient brisées au maillet, répandues en couches humidifiées avec de l'eau et de l'urine humaine, propices à une fermentation permettant une réaction chimique et l'obtention de la teinture.

Ces étapes duraient environ un an puis « l'agranat » fermenté était expédié vers les teinturiers de l'Europe entière qui, par leur savoir-faire, faisaient naître l'étonnante couleur bleue.

Actuellement, nous trouvons, dans certaines boutiques d'Albi, des articles d'habillement teints au pastel ainsi que des coussins, des rideaux... et même des produits cosmétiques à l'huile de pastel.

- **L'inscription au patrimoine culturel immatériel français :**

En juin dernier, la teinture au pastel a été inscrite au titre des savoir-faire rares et locaux par le ministère de la Culture ; c'est une reconnaissance pour les pasteliers qui pratiquent cette technique et pour le Pays de Cocagne où la plante est cultivée.

*Michèle Dupuy*



## Des curiosités régionales

### La place Garibaldi à Nice



La place Garibaldi prit son nom du héros de l'unité italienne en 1871. Elle fut aménagée et construite entre 1782 et 1792, baptisée Piazza Vittorio en relation au mot victoire et à celui du Roi de Sardaigne Victor Amédée III (1726 -1796). Cette place au plan rectangulaire d'un hectare, bordée d'immeubles dont les façades magnifiées par des trompe-l'œil aux fenêtres, de tradition niçoise, rappellent les arcades de la "via Po" à Turin. Elle a été conçue de manière à satisfaire plusieurs objectifs :

- Représenter à Nice l'entrée monumentale par la route depuis la capitale : Turin,
- Intégrer un élément symbolique et prestigieux : la Chapelle du Saint Sépulcre des pénitents bleus,
- Faciliter l'acheminement des marchandises en reliant la vieille ville au port.

#### ■ Joseph Garibaldi, héros des Deux Mondes

Vers les années 1780 le père de Joseph Garibaldi, capitaine de la marine marchande, quitte la région de Gênes pour s'installer à Nice. La ville étant française de 1792 à 1814, Joseph né en 1807 est donc Français. La carrière de Joseph est toute tracée et il commence à naviguer à l'âge de 15 ans. Très vite il découvre la réalité de l'époque : guerres d'indépendance, révoltes...

Dès 1833, Garibaldi se rallie à Mazzini, un des fondateurs du mouvement républicain et unitaire italien. En fuite après l'échec d'organisations de soulèvements en 1835, Garibaldi s'embarque pour l'Amérique du Sud où il combat pendant une quinzaine d'années au côté des républicains uruguayens et brésiliens.

Dans les années 1848-1849, il participe à la première guerre pour l'unité italienne et échoue. A nouveau exilé, il revient dix ans après, en 1859, pour prendre part à la seconde de ces guerres pour l'unité italienne. En 1860, la Savoie et Nice seront annexées à la France.

C'est aussi en 1860 que Garibaldi déclenche et conduit l'expédition des Mille (volontaires) partis de Gênes pour débarquer en Sicile, puis remonter jusqu'à Naples et remettre ainsi les clés du Sud de l'Italie à Victor Emmanuel II. Il se retirera de la vie publique en 1871 et s'éteindra le 2 juin 1882 à Caprera, îlot au Nord de la Sardaigne.

#### ■ Le monument à Joseph Garibaldi, Niçois, héros de l'unité italienne

En 1891, le monument de Garibaldi est érigé au centre de la place homonyme. Il fut sculpté par Guillaume Etex et Gustave Deloye. Garibaldi est vêtu de sa célèbre chemise (rouge) des républicains sud-américains, le poing serré, le regard fixé sur la route de Turin, donc de l'Italie. Au-dessous, un bronze représentant deux femmes : la France coiffée du bonnet phrygien arborant un drapeau avec un coq aux ailes déployées à la pointe de la pique et l'Italie (la hampe porte la louve romaine) veillent sur le berceau, encadrées de deux lions figurant les fils du héros, Menotti et Riciotti.

bonnet phrygien arborant un drapeau avec un coq aux ailes déployées à la pointe de la pique et l'Italie (la hampe porte la louve romaine) veillent sur le berceau, encadrées de deux lions figurant les fils du héros, Menotti et Riciotti.

Rédactionnel réalisé à partir de documentations "Patrimoine de Nice"

Savino CICCIO

La dénutrition est un sujet majeur pour la santé des personnes âgées, pour leur autonomie et pour leur maintien à domicile. Quelques indications et conseils sur le sujet.

Chez la personne âgée, la dénutrition correspond à un déficit en énergie et en protéines ; un phénomène qui s'installe souvent de façon insidieuse. L'allongement de l'espérance de vie amplifie le problème.

### ▪ Les indicateurs de la dénutrition

Selon les études, 15 % des personnes de plus de 70 ans, vivant en ville dans l'Union Européenne, présentaient un risque de dénutrition en 2020. Ce taux de dénutrition est cinq fois plus élevé en hospitalisation générale qu'en ville et dix fois plus élevé en long séjour.

On rencontre schématiquement deux cas de figure :

### ▪ La dénutrition "modérée"

La personne âgée peut encore s'alimenter et il convient d'augmenter la valeur nutritionnelle des repas (poisson, viande, œufs, légumes, fruits) sans en augmenter le volume, quitte à les fractionner. Une bonne hydratation est par ailleurs requise. Cela peut demander une prise en charge en ambulatoire (portage des repas, présence d'une aide-ménagère plusieurs fois par jour, stimulation).

### ▪ La dénutrition "sévère"

Le patient ne peut plus se nourrir, soit du fait de troubles cognitifs, soit à cause d'une maladie grave (cancer). Il faut alors un apport calorique permanent et régulier d'une composition adaptée à chaque situation et parfois une alimentation par sonde. Ceci peut être associé, selon l'intensité de la dénutrition et de la déshydratation, à un apport nutritif (perfusion de glucose).

Indices	Dénutrition "modérée"	Dénutrition "sévère"
Perte de poids	- 5 % en un mois, - 10 % en 6 mois	- 10 % en un mois, - 15 % en 6 mois
Indice de Masse Corporelle (1)	Supérieur à 21	Inférieur ou égal à 18
Dosage Albumine sanguine (2)	Inférieur à 35 g/l	Inférieur à 30 g/l

L'alimentation des seniors doit rester identique à celle des adultes ; les apports énergétiques ne doivent jamais être inférieurs à 30/35 kcal par kg de poids et il est recommandé de consommer de 1,2 à 1,5 gramme de protéines par kg et par jour.

### ▪ La dénutrition : un facteur d'accroissement des risques

Quelles que soient les pathologies sous-jacentes (cardiaque, diabète, état dentaire...), la dénutrition est un facteur d'accroissement des risques : de chutes, de fractures, d'hospitalisation, d'infections nosocomiales ou de dépendance.

Inversement, la prise en charge de la dénutrition à la suite d'une hospitalisation limite la dépendance ; soit un impact important en matière de santé publique. Cela a justifié la mise en route d'un Programme National Nutrition Santé.

### ▪ La dénutrition, que faire ?

Les spécialistes recommandent une alimentation **CARREE**, qui se traduit par :

- C** comme conviviale,
- A** comme appétissante et facile à manger
- R** comme régulière,
- R** comme répartie sur la journée,
- E** comme équilibrée
- E** comme enrichie en calories et en protéines.

*La dénutrition de la personne âgée est une situation qui nécessite une prise en charge globale de tous les facteurs qui peuvent en être la cause et des pathologies qui peuvent en découler. Tout défaut de prise en charge partielle peut être facteur d'échec dramatique*

A vos fourneaux et à vos assiettes.

Docteur Pierre Levy

(1) Indice de Masse Corporelle : poids (en kg) divisé par la taille (en mètre) au carré

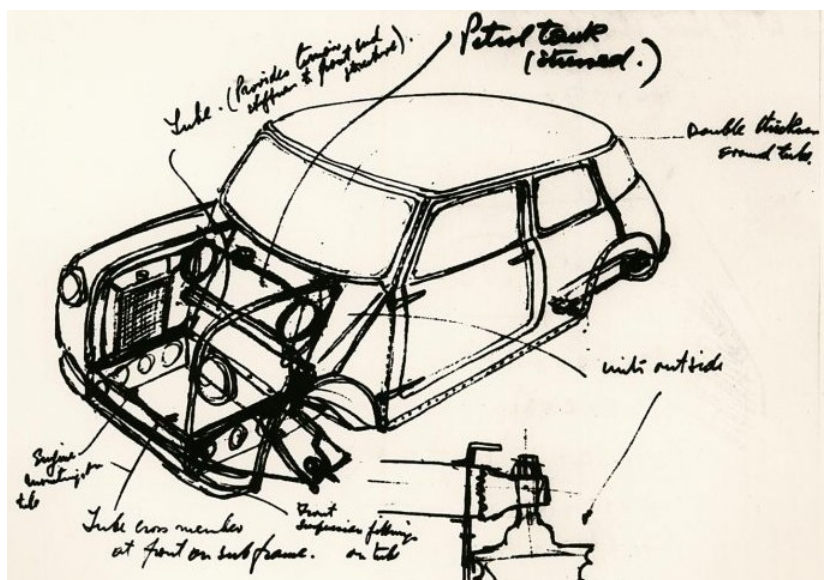
(2) Le dosage de l'albumine est un fidèle reflet de la nutrition

## Alec Issigonis Designer de la Mini Austin



Imaginez un musée consacré aux objets cultes des années 60, on y trouverait sans doute un Bikini, un transistor, un tourne-disque et un mixeur, voire une pompe Mobil et quelques bidons d'huile. Sinon dans l'atrium, devinez, un objet volumineux vert avec l'Union Jack sur le toit et un magnifique mannequin de cire en bottes de cuir et mini jupe au volant. Vous avez trouvé ? Il s'agit d'une Mini Austin, en vérité une Austin Seven ou bien une Morris Mini de 1959. Une automobile sortit tout droit de l'imagination de **Alec Issigonis**, alors ingénieur pour BMC (British Motor Corporation).

Ingénieur, dessinateur et créateur de génie, **Sir Alec Issigonis** entre chez Morris en 1936. En 1948, il est responsable du design de la **Morris Minor**, une des meilleures ventes d'automobiles anglaises. Il quitte Morris après la fusion avec Austin en 52 pour réintégrer la tentaculaire nouvelle firme **British Motor Corporation** quelque temps plus tard et réinventer l'automobile populaire avec l'iconique Mini, qui part comme un tube des Beatles, sous les yeux abusés des autres constructeurs européens. N'est-ce-pas là le rêve de tout designer ?



La Mini restera pour les années 60 le symbole du modernisme. Sacralisée par les Beatles, chantée par Jacques Dutronc dans Mini, Mini, Mini et adoptée par Brigitte Bardot, (*oui quand on cite BB, même pour une auto on peut dire adoptée*). La voiture est pleine d'idées novatrices tels que le montre les premiers croquis de son créateur. Le dessin de la structure monocoque deux volumes réservant le maximum de place à l'habitacle, le compteur au centre pour faciliter l'exportation, le radiateur dans l'aile gauche ainsi que le

moteur transversal avec la boîte de vitesse en dessous. Beaucoup de chose dans peu de volume, jusqu'au diamètre des roues guère plus grandes que celles d'un autre symbole, l'Isetta BMW.

Il fallait à Alec Issigonis et son équipe une sacrée dose d'optimisme et de charisme pour convaincre les patrons de B.M.C de produire une auto à l'encontre des standards de l'époque. Certes la voiture symbolise la cliente indépendante des années 60, mais ce n'était certainement pas écrit dans le dossier de présentation et n'aurait pas suffi pour assurer son succès commercial. La jeunesse européenne se tourne vers Londres dès début 60, écoute les Beatles et les Rolling Stones. C'est la British invasion et nos

grands ados font de la pub gratuite pour la Mini, on ne veut plus de la 203 de Papa. Alors ! Alec avait-il anticipé le mouvement dès 59 ? Bilan de l'affaire, la voiture n'est sûrement pas que féminine, elle est unisexue comme les Jean's et les Clarks et éternellement jeune, telle que mise en scène par Rémi Julienne dans le Film de Peter Collison « De l'or en barre ».

Variation sur un thème ! Comme tout projet industriel, le modèle se décline dans de nombreuses versions comme la Mini Moke, le break Countryman ou la fourgonnette Woody, ainsi que dans toutes les marques du groupe B.M.C que je voudrais rappeler ici, Morris, Innocenti, Riley, Wolseley, Leyland et pour finir Rover jusqu'en 2000.



Dans les critiques que j'ai recueillies, les avis convergent, on parle d'une citadine un peu bourgeoise, agréable à conduire par sa position au raz du bitume, on dit aussi un vrai tape-cul, une auto intemporelle pour certains. Les détracteurs jugent qu'elle manque de puissance, tous s'accordent et pensent que c'est une auto surprenante et tellement attachante.

La Mini, somme toute très classique, n'échappe pas à la règle du toujours plus vite. Avec une puissance de 35 CV, le 850cm<sup>3</sup> n'est pas son point fort. Pour rester au top, Il faut suivre le mouvement. Dès 1961 Alec se tourne vers son ami **John Cooper**, pour proposer la première **Mini Cooper** 997 cm<sup>3</sup> de 55 CV. Ensuite, en 1963 se seront les fameuses **Mini Cooper S** 1071cm<sup>3</sup> et 1275 cm<sup>3</sup>, qui après des débuts difficiles remporteront plusieurs fois le rallye de Monte Carlo.

En conclusion, à l'instar de ses concurrentes européennes qui incarnent les trente glorieuses, comme la Fiat 500 ou la Coccinelle, le modèle de base n'a que peu évolué pendant ses 41 ans d'existence. Ce qui prouve que la recette était bonne. Cependant, la fin de carrière fut difficile et le regroupement des marques britanniques **B.M.C, Triumph et Rover** dans la nouvelle **British Leyland** ne suffira pas. Il faudra



attendre les années 2000 ou une nouvelle saga s'écrira avec le rachat par **BMW**, qui relancera avec brio la marque MINI en majuscule cette fois pour devenir une véritable marque de luxe. C'est d'ailleurs le sens de l'histoire, les concurrents feront la même chose avec la VW New Beetle et la nouvelle fiat 500.

En réalité, cet article me fut inspiré par un adhérent de l'AAAM. Le Diable se cache dans les détails. Mais quand il s'agit d'automobile, notre ancien collègue est capable de le débusquer. Alors mon ami, tu me pardonneras mes oublis sans doute trop nombreux.

*Denis Chauveau*



# Idees de lecture pour tous



<p>Conte philosophique Gaspard Koenig l'Enfer</p>		<p>Un professeur d'économie meurt et croit arriver au paradis grâce à sa vie exemplaire. En fait il se trouve dans un aéroport avec accès gratuit et illimité à tous les biens de consommations dont il a promu le développement et la consommation. Il réalise qu'il se trouve en enfer... L'auteur a sans doute voulu nous faire réfléchir sur nos aspirations.</p>
<p>Roman historique JR Dos Santos L'Homme de Constantinople</p>		<p>Ce roman imagine l'ascension et la vie d'un Arménien qui a vécu fin XIXe, début XXe siècle. En le suivant, nous assistons à quelques-uns des grands événements de l'époque, dont le démembrement de l'empire turc, et aux grandes découvertes et changements de l'époque. Parmi elles, la plus importante est sans doute l'émergence de l'utilisation du pétrole et les débuts d'un marché déjà très disputé... L'homme réel s'appelait Calouste Gulbenkian.</p>
<p>Histoire Civilisation Philosophie Yuval Noah Harari Sapiens</p>		<p>Le livre raconte l'histoire de notre espèce durant les 60 derniers millions selon les dernières études et théories scientifiques (les trois révolutions, cognitive, agricole, industrielle), une histoire pas toujours glorieuse. Il explique comment s'est bâtie notre civilisation et son mode de fonctionnement, basé sur les mythes. Il termine par les différentes perspectives pour notre avenir. A lire absolument pour qui veut comprendre comment fonctionne l'humanité.</p>
<p>Policier Bernard Minier La chasse</p>		<p>C'est le dernier roman de l'auteur. Les amateurs de Bernard Minier et de son commissaire Servaz ne sont pas déçus. La scène d'ouverture, soignée comme d'habitude, est un jeune homme avec une tête de cerf renversé et tué par une voiture alors qu'il traversait la route. L'enquête débouche sur un sujet d'actualité, la justice ...</p>
<p>Roman Jean Ray Malpertuis</p>		<p>Pour entamer cette irréelle fiction, parue en 1943, il faut faire abstraction de toute logique. Un énigmatique vieillard, très riche, convoque ses héritiers dans sa maison inhospitalière de Malpertuis et leur impose d'y vivre ensemble. Leurs aventures, en partie fantastiques, racontées par plusieurs narrateurs, se déroulent hors du temps : l'explication surprenante, la nature des personnages, apparaît à la fin. Le texte est élaboré, brillant, il contient du vocabulaire riche et parfois désuet.</p>
<p>Roman historique Alain Le Nineze La Femme moderne</p>		<p>Modèle de Manet pendant dix ans, Victorine Meurent, qui deviendra elle aussi peintre, raconte les difficultés du peintre en cette fin de second empire. Son célèbre tableau « Olympia » a en effet soulevé beaucoup de controverses et de rejets. Prémisse de l'impressionnisme, Manet a pourtant bien contribué à faire évoluer la peinture. Avec les relations et amis de Manet, peintres et auteurs littéraires, cet ouvrage nous rappelle la richesse culturelle de cette époque...</p>
<p>Policier Franck Thilliez La 1ère enquête de Sharko</p>		<p>L'inspecteur Sharkho est muté au quai des Orfèvres, au moment où un crime atroce relance l'enquête d'autres crimes non résolus et lance les enquêteurs sur la piste d'un tueur en série. Celui-ci s'amuse à semer des indices pour orienter l'enquête à son gré. L'enquête est passionnante, avec des rebondissements et un dénouement surprenant. Attention, les scènes de crime sont macabres. On se pose aussi la question de savoir si la pratique médicale décrite a vraiment existé.</p>
<p>Roman Anne-Gaëlle Huon Le bonheur n'a pas de rides</p>		<p>Petit roman drôle, émouvant et réconfortant... Paulette, une personne âgée de 85 ans, avec toute sa tête, manœuvre pour que sa famille la place dans une résidence de luxe, mais elle se retrouve dans une modeste auberge avec des résidents permanents, dont l'auteur nous présente la vie et leur préoccupations. Paulette au début très contrariée, finira par y trouver sa place et finalement le bonheur.</p>
<p>Roman Ken Follett Le Crépuscule et l'aube</p>		<p>L'auteur des « piliers de la terre » nous emmène autour de l'an mille à l'époque des invasions Vikings. Il nous conte l'histoire de quelques personnages hors du commun : une noble normande qui émigre en Angleterre pour épouser un comte anglais dont elle est tombée amoureuse, un jeune anglais constructeur de bateaux qui étend ses compétences à l'architecture et la construction, un moine idéaliste qui aspire à l'érudition. Chacun d'eux doit faire face à l'hostilité et à la méchanceté de personnages brillant par leur malhonnêteté.</p>

Une sélection effectuée par Alain Valadier

Nos  
lecteurs  
nous  
écrivent...



*Une réflexion sur la mémoire familiale  
rédigée pendant le confinement par Nicole  
Minhonnac*

Covid 19, la peste du 21<sup>e</sup> siècle... qui l'aurait pensé ? Penser justement nous en avons le temps, les pensées n'étant pas toujours bonnes conseillères nous tentons de nous occuper. Nous rangeons, nous trions, nous jetons, on fait le vide quoi. Vacuité du moment, vacuité des occupations, nous tâchons de nous acheter une conduite et effectuons ce que nous rejetons au quotidien en... prenant notre temps. Du tri des photos, je suis passée aux *papiers*...

Si, hier, dans mon journal de confinement, je faisais l'éloge des techniques modernes qui, certes, permettent une communication facile et sont un lien indéniable, surtout en cette période inédite, aujourd'hui je prends une claque : je réalise soudain que nos petits-enfants et de surcroît la génération suivante n'auront aucune trace écrite de leurs parents. J'en prends conscience cet après-midi en retrouvant des lettres et des cartes, parents, grands-parents, amis proches... Je suis tombée sur une page écrite par ma grand-mère, ooh son écriture... une bouffée de bonheur, je l'avais oubliée. Combien son graphisme m'a transporté à l'enfance : cartes postales, adresses sur ses enveloppes, tout simplement ses listes de courses à présent enregistrées sur nos téléphones.

Ces souvenirs font revivre leurs auteurs, pas deux écritures semblables, le graphisme leur est propre, il signe leur personnalité ; combien la forme des lettres et des accents, la manière de ponctuer en sont aussi le reflet. Ecriture volontaire, énergique, droite serrée, pointue, (*tiens ça rappelle les zizis de P. Perret !*) puis plus arrondie attestant peut-être d'un tempérament plus bonhomme, l'appliqué qui inscrivait encore pleins et déliés, les penchées à droite à gauche, *n'y voir aucune connotation politique*... peut-être un gaucher ou un myope, un autre, encore, sûrement plus artiste, joue de calligraphie. Ensuite se révèlent les mots, le style et la syntaxe, on lit et nous revoilà près des nôtres, ceux qui sont partis. L'écriture est une seconde

photographie... Les termes marquent une époque aussi, les lettres de mon grand-père adressées à ma grand-mère *Ma Mie*, qui emploie encore cette expression ? La tendresse transpire. Un respect, une certaine pudeur, reflets d'un autre temps... *croyez en ma sincère affection*... venait terminer la missive.

Qu'est de nos jours un iPhone au regard d'une feuille de papier écrite ? Pfff ! Tout s'envolera, les textos de ceux que nous aimons, textos pour la plupart écrits dans une langue purement phonétique, quelle tristesse... Langue pressée, facile, sans âme, souvent sans vrai sujet ni raison (*le train va partir, j'arrive au bus...*), un réflexe plutôt, rarement une profonde pensée (*ça peut, parfois*). Ere de la facilité, de la rapidité, de l'absence d'effort, d'une espèce d'indifférence. Comparés à une carte d'anniversaire, de bonne fête, les textos ne laisseront rien, au départ des parents le souvenir ne sera que le néant, pas une jolie carte qui nous faisait rêver, à *présent NOUS voyageons*, pas une lettre narrant les joies de vacances, *tant pis si la vieille tatie ou la mamie ne dispose aucune des techniques modernes*, et que dire des vœux de nouvelle année reçus à présent pour la plupart *en vrac*, impersonnels car souvent inclus dans un groupe de ladite famille ou desdits amis, un compte global *machinal* quoi. Nous avons oublié la fébrilité de l'ouverture d'une lettre après avoir reconnu l'écriture sur l'enveloppe : c'est triste.

Quelques épistoliers manient encore finement la langue sur leurs sms, on en chérit les copies en les imprimant, si on y pense... Au moins si ce n'est leur écriture, leur style demeurera. Bien sûr ces rapides clins d'œil numériques doivent perdurer, mais surtout ne pas devenir le substitut de l'écriture. Les photos de famille elles aussi disparaîtront eu égard aux différents supports d'enregistrement qui évoluent au fil des temps. Nous perdrons peu à peu nos racines, notre mémoire, notre histoire familiale.

J'ai pris conscience de l'approche de la vieillesse lorsque j'ai réalisé que je ne pouvais plus poser de questions... à un quelconque ascendant,

*Qui est sur cette photo ?  
Il était qui, lui, par rapport à la famille ?  
Quand aviez-vous décidé de ceci ou de cela ?*

Les conteurs s'en sont allés, je n'aurai jamais de réponse à certains de mes questionnements. Pour contrer cette regrettable constatation pourquoi, pendant cette période de confinement, ne pas reprendre nos cahiers, nos stylos, refaire des albums photos et laisser notre empreinte par de simples notes rapportant événements et émotions ?.. ce qui pourrait s'appeler plus tard *MEMOIRE*.





# Au revoir

Depuis la parution du dernier bulletin, nous avons eu la tristesse d'apprendre la disparition d'Anciens de Mobil. Nous prions les familles éprouvées de bien vouloir trouver ici l'expression de notre sympathie attristée.

En raison de l'impossibilité d'obtenir de la part des caisses de retraite la liste des personnes décédées, nous vous serions reconnaissants de nous transmettre les noms des personnes disparues dont vous pourriez avoir connaissance. Merci d'avance.

M. Alain NEROT	Retraité	Les Clayes-sous-Bois (78)	10 octobre 19
M. Pascal SOUCHU	Retraité	Asnières (92)	28 septembre 20
M. Joël RABY	Retraité		31decembre 20
M. Kléber GILES	Retraité	Le Havre (76)	10 janvier 21
M. René LANÇON	Retraité	Neuilly-sur-Seine (92)	3 février 21
M. Maurice MOTTE	Retraité	ND de Gravenchon (76)	5 février 21
M. Jean-Marc MASSON	Retraité	ND de Gravenchon (76)	5 mars 21
M. Paul BERTHOU	Retraité	Nevez (56)	23 mars 21
M. Etienne GOULLEY	Retraité	Louveciennes (78)	16 avril 21
M. Joachim THOMAZO	Retraité	Cormelles-le-Royal (14)	16 avril 21
M. Thierry BEMONT	Retraité	ND de Gravenchon (76)	16 avril 21
M. Michel DUFOUR	Retraité	Saint Malo (35)	26 avril 21
M. René DESSOLLE	Retraité	ND Gravenchon (76)	mai 21
M. Jean DEPALEMAKER	Retraité	La Frenaye (76)	6 juin 21
M. Michel BLANC	Retraité	Sarlat (24)	9 aout 2021
M. Paul MAURETTE	Retraité	Montpellier (34)	23 aout 2021

Les familles de Michel Blanc et de Michel Dufour ont été très touchées par les marques d'affection que vous leur avez témoignées ; elles nous ont chargés de vous remercier très sincèrement.

## **Un testament, pour quoi faire ?**

Il est toujours préférable d'organiser la répartition et la gestion de ses biens de son vivant afin d'éviter disputes et contestations ultérieures.

Une seule solution : le testament, c'est à dire un simple texte rédigé de sa main et de son vivant destiné à organiser la transmission et la gestion des biens.

Rappelons que le Code civil établit des règles concernant la part de chacun :

- Les enfants reçoivent une part incompressible des biens, la moitié s'il n'y a eu qu'un seul enfant, les deux tiers s'il en a eu deux et les trois quarts s'il y en a eu trois ou plus.
- Pour le conjoint, les droits sont : soit l'usufruit de la totalité des biens du défunt ou un quart des biens en pleine propriété, sachant que en cas d'enfants d'un autre lit, la seconde option est obligée.

Ces dispositions légales ne règlent pas tout d'où l'intérêt du testament, un document modifiable jusqu'au décès. Trois formes de testament existent :

- Le testament olographe : manuscrit, daté et signé par l'intéressé.
- Le testament authentique : déposé devant notaire (cout 30 €) qui réglera la succession au décès.
- Le testament mystique : daté et signé avec les noms et prénoms des bénéficiaires ; cacheté et scellé, il sera remis à un notaire en présence de deux témoins.

## L'organisation de l'association



### Le Bureau

<b>Président</b>	<b>Dominique Fieux</b>	74 rue Edouard Vaillant 94450 Limeil Brévannes	<b>06 07 62 98 83</b>	<a href="mailto:fieuxdom@gmail.com">fieuxdom@gmail.com</a>
<b>Vice-président</b>	<b>Alain Valadier</b>	56 Chemin des Vallées 95620 Parmain	<b>01 34 73 14 89</b>	<a href="mailto:alain.valadier@laposte.net">alain.valadier@laposte.net</a>
<b>Trésorier</b>	<b>Jean Guertault</b>	8 rue Condorcet 78260 Achères	<b>06 03 02 23 13</b>	<a href="mailto:jguert@hotmail.com">jguert@hotmail.com</a>
<b>Responsable Gazette</b>	<b>Jacky Sampic</b>	5 rue de la Terminale 95800 Cergy	<b>06 02 29 42 31</b>	<a href="mailto:j.sampic@orange.fr">j.sampic@orange.fr</a>
<b>Secrétaire</b>	<b>Claire Baleyte</b>	87 avenue Charles de Gaulle 78260 Achères	<b>06 60 94 57 41</b>	<a href="mailto:claire.baleyte@gmail.com">claire.baleyte@gmail.com</a>
<b>Assistante Gazette Relations Siège</b>	<b>Catherine Bougis</b>	2 Allée Komarov – appt 229 92000 Nanterre	<b>01 47 21 19 11</b> <b>06 32 04 45 91</b>	<a href="mailto:cathy.bougis@orange.fr">cathy.bougis@orange.fr</a>
<b>Conception Gazette</b>	<b>Denis Chauveau</b>	31 avenue Jeanne 95600 Eaubonne	<b>06 52 49 41 53</b>	<a href="mailto:denis.chauveau@yahoo.fr">denis.chauveau@yahoo.fr</a>
<b>Chargé de mission</b>	<b>Gérard Minsat</b>	74 rue des Tennerolles 92210 Saint Cloud	<b>01 55 57 03 62</b> <b>06 02 26 48 15</b>	<a href="mailto:minsatg@free.fr">minsatg@free.fr</a>
<b>Relation Esso, site Internet</b>	<b>Jean-Pierre Flouzat</b>	29 rue Le Corbusier 92100 Boulogne Billancourt	<b>06 13 31 66 56</b>	<a href="mailto:jeanpierre.flouzat@gmail.com">jeanpierre.flouzat@gmail.com</a>
<b>Relations Aresso</b>	<b>Jean German</b>	73 bis rue du maréchal Foch, 78000 Versailles	<b>06 07 63 46 98</b> <b>01 39 50 72 87</b>	<a href="mailto:jeangerman@orange.fr">jeangerman@orange.fr</a>
<b>Responsable IDF et Nord</b>	<b>Claude Lanoiselée</b>	133 avenue Mozart 75016 Paris	<b>01 42 24 47 16</b> <b>06 80 85 64 21</b>	<a href="mailto:cl.lanoiselee@numericable.fr">cl.lanoiselee@numericable.fr</a>
<b>Responsable Voyages</b>	<b>Sylvie Vézard</b>	2 Voie Florence Arthaud Bat D 66140 Canet en Roussillon.	<b>06 01 00 50 14</b>	<a href="mailto:sylvie.vezard66@orange.fr">sylvie.vezard66@orange.fr</a>
<b>Relations NOWA</b>	<b>Frédéric Dauvergne</b>	14 rue de la République 78100 Saint Germain en Laye	<b>07 86 52 61 87</b>	<a href="mailto:Frederic.Dauvergne@orange.fr">Frederic.Dauvergne@orange.fr</a>

### Les Responsables Régionaux

<b>Alsace-Lorraine</b>	<b>Alain Lepage</b>	8 Allée Richard Wagner 67000 Strasbourg	<b>03 88 60 41 22</b> <b>06 83 31 50 87</b>	<a href="mailto:alainmartine.lepage@gmail.com">alainmartine.lepage@gmail.com</a>
<b>Aquitaine-Littoral</b>	<b>Gilles de Monplanet</b>	74 rue Marceau 33110 Le Bouscat	<b>06 82 35 41 86</b>	<a href="mailto:g2monp@gmail.com">g2monp@gmail.com</a>
<b>Bretagne</b>	<b>Bertrand Descotis</b>	9 rue de la Salle d'Asile 56000 Vannes	<b>06 06 40 17 49</b>	<a href="mailto:Bertrand.descotis@gmail.com">Bertrand.descotis@gmail.com</a>
<b>Centre-Midi</b>	<b>Alain Dupuy</b>	31 Chemin de Mascrabières 81000 Albi	<b>06 89 38 59 58</b>	<a href="mailto:alain.dupuy83@sfr.fr">alain.dupuy83@sfr.fr</a>
<b>Languedoc-Roussillon</b>	<b>Jean-Marie Courtes</b>	10 Allée du Soleil Couchant 34670 Baillargues	<b>06 62 35 28 96</b>	<a href="mailto:courtesjm@aol.com">courtesjm@aol.com</a>
<b>Ile-de-France et Nord</b>	<b>Claude Lanoiselée</b>	133 avenue Mozart 75016 Paris	<b>01 42 24 47 16</b> <b>06 80 85 64 21</b>	<a href="mailto:cl.lanoiselee@numericable.fr">cl.lanoiselee@numericable.fr</a>
<b>Normandie</b>	<b>Christiane Bégin</b>	52 rue d'Ingouville 76600 Le Havre	<b>06 64 48 05 10</b>	<a href="mailto:ch.boivin@orange.fr">ch.boivin@orange.fr</a>
<b>PACA et Corse</b>	<b>Savino Cicco</b>	45 rue de Rossini 06000 Nice	<b>06 10 85 86 47</b>	<a href="mailto:Savino.cicco@orange.fr">Savino.cicco@orange.fr</a>
<b>Rhône-Alpes</b>	<b>Didier Jacquot</b>	66 Allée de l'Eau Vive 69250 Montanay	<b>06 13 35 12 15</b>	<a href="mailto:didier-jacquot@cegetel.net">didier-jacquot@cegetel.net</a>
<b>Touraine</b>	<b>Poste à pourvoir</b>			



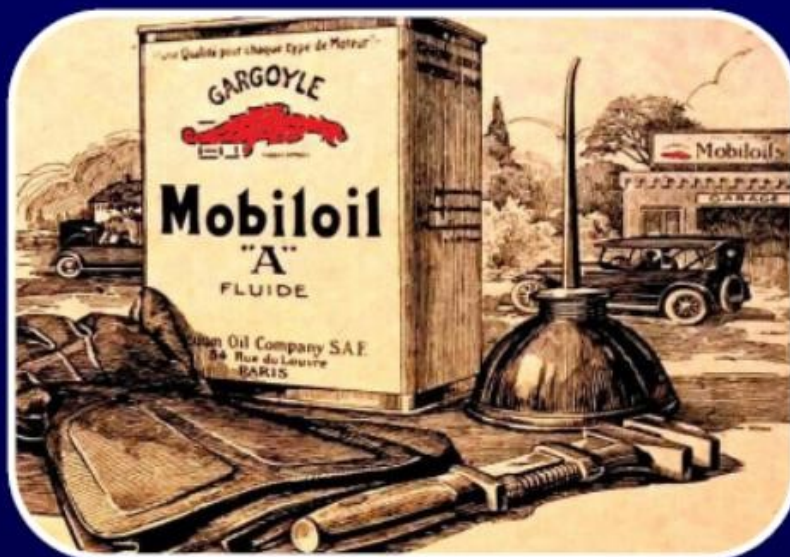


Association Amicale des Anciens de Mobil Oil

En avant première, la  
couverture du second  
livre sur Mobil Oil

# Mobil Oil

1893-1945  
« Gargoyle »



Mobil Oil Française vue à travers ses publicités

Voir les détails, dans messages de l'Association, page 4.